3904

Jan. 5

MS. Gallic. fol. 186.

1

A. S. E. le maréchal de Blucher,

Ost. Gl. Aldkirch le 5 Janv. 1814.

Je me fais l'honneur d'informer V. E. que je prenderai demain mon Qr. Gl. à Montbelliard & que de là j'irai sous peu de jours à Vesoul. Le Maréchal Bubna a pris le 30 du mois dernier la ville de Genève presque sans resistance & y conquis outre 117 Pieces de Canons encore des provisions considerables de munition. La garnison s'est retire en désordre vers Grenoble. Le Prince de Hessen Hombourg attaquera le 9 de ce mois avec le 2 corps d'armée & une partie de la réserve autrichienne la garnison de Besançon consistant d'environ 9000 h. & il cernera en suite cette forteresse. Je ferai soulager de Belfort cette attaque sur Besançon. Le 3me corps d'armée prendra le 9 des Quartiers de Cantonnement à Vesoul ainsi que la Division Bauth.

La Tete de la réserve russe arrive aujourd'hui au delà de Belfort & le 4 corps d'armée à Beminemont.

Schlettstadt, Neu Breysach & Huningen sont cernés par le 5 corps d'armée, & celui-

ci

Ex
Biblioth. Regia
Berolinenfi.

5904

ci aura déjà à présent ouvert la communication avec le comte de Wittgenstein.

Le 1.er Corps d'armée prend des Quartiers de cantonnement entre Montbelliard & Arey. J'y compte à présent avec assez de sureté, de pouvoir m'emparer encore avant le 20 d. M. courant des positions de Dijon & Langres sans beaucoup d'efforts.

Le cernement de Huningen, Schlettstadt & Neu Brisach, l'envoi du Gl. Bubna à Genève & les observations faites par les garnisons de Strasbourg & Metz dans ma droite, m'ont engagé à des Detachements considerables de la grande armée.

De Langres je ne pourrois donc pas m'avancer si excentriquement & il faudroit particulierement me diriger dans la direction principale pour continuer l'offensive suivant les mouvements que V. É. est resolu de faire de votre part & du temps auquel elle s'est determiné à les executer. Suivant les nouvelles que j'ai reçues il me paraît que l'ennemi assemblera ses forces dans les environs de Paris. S'il le fait l'intention de l'Emp. Napoleon est de faire un coup décisif, que je n'accepterai que dans le cas que je me suis mis en communication avec V. É. qui ne sera

possible

possible si elle ne se dirige pas vers Nancy ou au moins vers Verdun.

Je ne crois pas que vous vous tiendrez encore plus à droit pour soulager les mouvements de l'armée dans la Hollande, parceque dans ce cas je ferais aussi mieux de me tourner encore plus vers le Sud, comme je pars du point que nous devons ou nous concentrer pour agir contre l'ennemi, ou de le forcer par notre éloignement de se separer aussi, de faire des mouvements excentriques, afin qu'il ne puisse pas voler au secours de l'une ou de l'autre armée pour user d'un avantage acquis ou pour reparer les suites facheuses d'un combat perdu.

Je prie V. E. de me communiquer ses vues sur cet objet essentiel.

Schwartzenberg

Jan. 8

~~12~~ ~~15~~ 3

Au Prince Schwartzenberg.

En me referant à mon Rapport daté de Creuznach, j'ai l'honneur de vous referer le suivant. L'ennemi eut son 4 & 6 corps à Mayence le 1 corps de Cavalerie cantonna entre Laudan & Mayence.

Le 27 de ce mois le 6 corps decampa de Mayence, une division & le 1 Corps devoient marcher au haut Rhin la 2e Division avança vers Coblence & doit avoir été destiné de marcher à Maestritcht, ou des Troupes se rassemblérent. Par le passage de l'armée de Silesie la marche du 6 Corps fut empeché & le Marechal Marmont a réussi de reunir de nouveau ses Troupes à Saarbruck en faisant des marches forcées. Ainsi il a decampé de Saarbruck dans la matinée du 6 Janvier & a passé la Saar le lendemain. Après avoir laissé le Général Langeron devant Mayence ou se trouve le 4me Corps d'Armée ainsi qu'un nombre de Conscrits & de Malades de manière que la garnison consiste d'à peu près 16/m à 18/m hommes, je suis avancée vers la Saar avec les Corps de Yorck

5

& de Tarken, où mon avantgarde est arrivé hier le 7 Janvier, Trier ayant été occupé auparavant par un Detachement sous les ordres du Col. Comte Henkel qui y a trouvé un Hospital de 6–800 hommes, ainsi qu'un grand magazin impérial de Tabac. –

L'ennemi a fait sauter le point de pitier à Saarbrück, jetter un pont de pontons & venir de Metz un renfort d'environ 4/m. hommes. Il fit des fortifications à Saarbrück & se trouve actuellement avec àpeupres 20/m. h. derrier la Saar 1000 hommes & une batterie se trouvaient hier à Saarlouis, on attendoit de l'artillerie & des Renforts de Metz. On n'avoit pas encore songé à se provianter & ce n'étoit qu'avant hier qu'on a commancé d'envoyer les Requêtes. –

On dit qu'il y a beaucoup des Troupes en & autour de Metz, cependant le nombre qu'on indique est different, quelques une le disent d'être de 40,000 h. d'autres de 80/m. h. . Cependant il est sur que ce ne sont que des conscrits qui manquent de toute, même de fusils.

D'apres cet image de la Situation enne–

mi

ni & de la position de l'armée de Silesie, V. E. voudra bien me permettre de vous presenter mes vues & mes idées sur les opérations necessaires, et les moyens dont je me suis servi pour les executer. La ville de Metz est actuellement le chef lieu de l'organisation ennemie, ce n'est que le ce point qu'une armée organisée ennemie peut venir à la rencontre de l'armée que V. E. mène à present à Langres. Si nous pourrions donc réussir à battre l'armée ennemie à Metz & à détruire peut-être par cela les Moyens de l'organisation que l'ennemi y a amassé, je ne vois pas que l'ennemi eut à quelque chose qu'il pourrait opposer à l'avancement de la grande armée. S'il me reussit pas & que l'armée de Silésie devoit être obligé à faire cesser la Bataille sa Cavallerie nombreuse & superieur à celle de l'ennemi suffira toujours pour rendre la perte de peu de conséquence pour le grand tout.

C'est d'après ces vues que j'ai fait les dispositions suivantes. Le 9 Janvier l'armée de Silesie arrivera avec son gros à la Sarr.

Si le marechal Mamont ne se retire pas, je passerai la Saar, je l'attaquerai

& je le repousserai jusqu'à Metz, & si j'y trouve l'ennemi supérieur, je manoeuverai si longtemps jusqu'à ce que mes Renforts arrivent & que les généraux Cte Wittgenstein & Wrede peut être V. É. elle même se montrent dans les flanques de l'ennemi. Un mouvement de Nancy à St. Michel seroit très decisif à ce but. Mes dispositions particulières sont les suivantes.

Avec une armée de 50/m h. je pense d'arriver le 15 Janvier devant Metz. — Le 16 Janvier une reserve de 8/m. h. du corps de Langeron arrivera à Saarbruck, 1000 Cheveaux sous le général Roder du Corps de Kleist — à Trier qui pourront bloquer Luxembourg. Le 18 Janvier. Le 20 Janvier le Gl. Kleist arrive à Coblence.

Le même jour le Duc de Cobourg arrive avec une partie du 5 Corps d'armée devant Cassel, le 1 Fevrier il se chargera du blocus de cette forteresse, de sorti que le 28 Janvier ma 2 Réserve de 4/m h. & le 6 Fevrier me 3 reserve de 4/m. h. arrive à Saarbruck.

J'ai donné l'ordre au 4 Corps d'armée sous le Prince Héréditaire de Hessen de se rendre à Coblence, le 24 Janvier avec les troupes de ligne & jusqu'au 25 Janvier

avec

avec les Troupes de la Landwehr.

On dit que c'est ce corps qui est le moins organisé & on ne pourroit pas donc y compter. –

Le 16 fevrier le Duc de Cobourg si chargera du blocus de Mayence ayant sous ses ordres son corps & une Division du Comte Langeron & le Comte Langeron arrivera le 25 février à Saarbruck avec mon 4 Corps de Réserve de 15/m. h. Les Generaux Wittgenstein & Wrede ont ouvert leur communication avec moi & comme ils m'ont fait part qu'ils se croyoient en état de soulager mes opérations offensives je les ai informé de mon projet & du temps de mon arrivée afin que nous puissions agir de concert.

Je prie humblement V. É. de m'informer souvent de ses opérations qui me sera bien utile parceque probablement l'ennemi tombera le premier sur moi. –

Gr. Gl. Caspel

le 8me Janvier 1814.

Jan-9

~~13~~ ~~18~~ 7

Au Prince Schwartzenberg.

Votre lettre datée le 5 Janvier d'Altkirch m'est parvenue & j'ai l'honneur de vous Envoyer en réponse le duplicat de ma lettre adressée à vous de Coussel en date du & les dispositions jusqu'au 11 Janvier.

L'ennemi ne quitte t'il pas la Saar en consequence du mouvement de Cavallerie que j'y ai ordonné (comme je le crois cependant, parceque qu'il faudroit autrement reunir toutes ses forces & bivouacque sur un seul Point) je suis avec l'Infanterie pour l'attaquer: Si V. E. desireroit qu'en cas d'un avancement de ma part je me rapprochasse d'elle à Nancy, je ferai aumoins usage du temps qui me reste jusque là pour obliger l'ennemi de jeter des Garnisons dans les villes de Metz de Thionville & Luxembourg on je m'enparerai d'une de ces forteresses.

Autant que l'ennemi se trouve avec des forces considerables à Metz, ou qu'il se retire sur la chaussée de Metz à Paris, je crois d'agir selon les Instructions de V. E. en le poursuivant & en m'exposant dans aucun cas un danger le perdre la Ligne qui même de

la

la Saar par Kaiserslautern vers mes deux ponts de communication à Manheim & Openheim.

Quant au Gl. Bulow je n'ais à present faire rien pour lui, aussi je lui en ai déjà informé.

J'ai des nouvelles de lui selon les quelles l'arrivée du Gl. Winzingerode au Rhin & la marche de l'armée Saxonne (elle se trouve aujourd'hui à Cassel) l'inspirant de l'espérance de pouvoir tenir la Hollande, & les opérations actuelles auront donc un influx favorable sur sa Situation.

Ar. Gl. St. Wendel le 9 Janvier
à Midi

Blucher.

Jan. 12

79.

8

Au Prince Schwartzenberg

Sous le date du 9 de ce mois j'eus l'honneur d'informer V. E. que l'ennemi se trouvoit encore à la Saar & d'envoyer à elle à même temps mes dispositions pour repousser l'ennemi quitta le 10 la Saar & prit le 11 une positions à Longueville, tenant occupé St. Avold par l'arriergarde. La Cavalerie des Corps de Sacken & de Yorck eut passé la Saar le 10 & l'Infanterie suivit le 11. un Bataillon de 200 h. de l'avantgarde se trouvant à la tête attaqua l'ennemi à St Avold & le repoussa jusqu'à Longueville, d'où dans la nuit du 11 au 12 il commença sa retraite vers Metz. Aujourd'hui le 12 le corps de Yorck se trouve entre Coureulles & St Avold le Corps de Sacken entre Faulquemont & Pelange.

Avold

Saarlouis ou suivant les nouvelles que j'ai reçu se trouvant 1200 h. d'Infanterie 100 h. de Cuirassiers & 100 h. d'artillerie avec 60 pieces est arrivé. J'ai envoye une Brigade vers Thionville pour y repandre la terreur & la confusion. Le Colonel Comte de Henckel est avancé de Trier vers Luxembourg pour em-

pêcher

pêcher l'approvisionnement de la Forteresse & pour effectuer la liberté des Consorts français allemands.

J'ai dirigé une Colonne vers pont à Mouson & une Colonne de Cavalerie vers Nancy. Un officier de la cavalerie légère, etant avancé jusqu'à peu pres de Metz le 10 Janvier. J'ai installé des Intendants dans les Departements de la Moselle & du Rhin à Saar & Damers-berg qui comme presque tous les employés sur ordre de l'empereur Napoleon s'étoient refugié à Metz, se sont chargés de l'administration en nom des hautes puissances alliées. Partout même dans la Lorraine on a reçu l'armée de Silesie avec beaucoup d'amitié.

Les mouvements ulterieures de cette armée dépendent des nouvelles que je me procurerai directement de l'ennemi ou de celles, que V. E. aura bien la bonte de me communiquer en suite de quoi j'executerai volontiers toutes les opérations qu'elle croit être avantageuse d'ordonner pour la grande Armée.

J'ai reçu aujourd'hui des nouvelles du Gl. Borstow du 6 de Bommel. Gl voulut marcher le 7 à Heusden & le 8 à Breda pour attaquer l'ennemi à Hoogstraten & a Anvers en communication

munication avec le Gl. Graham. Le Gl. Winzingerode qui se trouvoit encore à Munster & voyant beaucoup de difficultés effectuer le passage du Rhin demanda assez singulier une division du Gl. Bulow pour le soulagement du Passage. Apres cette demande le Genl. Bulow ne croit pas de pouvoir compter beaucoup sur l'aide du Général Winzingerode qui verait cependant bien à desirer pour le succes de la bonne cause.

Qr. Gl. St. Avold
le 12 Janvier 1814 } Blucher.

Jan 13

~~21~~ 10

Au Feld Marechal Blucher.

Or. Gl. Vezoul le 13 Janvier 1814.

Vos deux lettres du 8 & du 9 de ce mois me sont parvenues.

C'est avec un grand plaisir que j'y observe votre Resolution d'avancer encore toujours pour dissiper les forces de l'ennemi qui a ce qu'il me parait veulent se concentrer dans les environs de Metz.

J'ai ordonné au Gl. Wittgenstein de pousser vers Nancy de Saverne qu'il a occupé le 9 courᵗ.

J'ai detaché le Prince Royal de Wurtemberg à Epinal. Il en a chassé l'ennemi le 11 & la fait poursuivre jusqu'à Charmes par les Généraux Tscherbatoff & Platoff. On a fait prisonnier 60 officiers & 600 hommes à cet occasion. Le Gl. bavarois Deroi a ~~en~~ eu le 10 un combat assez serieux à St Dieq avec la Division du Gl. Michaud du Corps d'armée du Duc de Belluns & il l'a répoussée vers Rembersvilliers après avoir souffert lui même une perte considerable. Je ne crois pas que l'ennemi put se tenir à cet endroit, & j'ai donc ordonné au Gl. d'Wrede de l'attaquer de la le 5 Corps se dirigera vers Epinal & le 4ᵐᵉ vers Langres.

Le

Le dernier endroit sera attaqué par moi le plutôt possible pour en chasser l'ennemi & alors je concentrerai la grande Armee entre Dijon & Langres.

Suivant tous les Rapports des espions & suivant plusieures lettres interceptées ~~ou~~ on s'apperoit eclairement que 15/m. h. de la garde qui ont été auterieurement dirige vers Namur dires, ont reçu contre ordre pour marcher vers Langres où ils seront arrive le 13 de ce mois.

Aussi il parait qu'encore plusieures troupes prennent cette direction. J'ai fait occupé le 12 la ville de Gray par le Général Wimpfen.

Le maréchal Bubna detache de Genève & Bourg vers Lyon. –

Je ne manquerai pas d'informer V. E. de toutes les mouvements qui se font ici & je compte surement que vous ferez le même. –

Schwartzenberg.

Jan. 13

Au Gl. Cte Wrede
Or. Gl. Vesoul 13 Janvier 1814.

Votre rapport du 11 de ce mois de Colmar me persuade que les troupes sous vos ordres ont de nouveau donné une épreuve de leur valeur admirable.

Les dispositions que vous avez faites en consequence de la position ennemi repondent entierement à votre but & à mes intentions.

Le rapport cijoint du Prince de Würtemberg vous informera que l'ennemi ne s'est pas arrete à Epinal, & j'ai sous ces circonstances tout raison à croire que le Duc de Bellune attendra une attaque sur Remberville. A cause de notre grande éloignement je ne suis pas en état de vous donner des dispositions détaillées, comme c'est vous seul qui puisse decider ce que est necessaire à tel ou tel endroit.

Je ne saurois que vous donner la disposition générale.

Il est naturel que vous ne devez plus vous diriger vers Remiremont mais vers Epinal. L'ennemi s'arrete-t-il à Rembreville, vous serez assez fort à l'attaquer & j'ai donné

en

en ce cas l'ordre au Prince Royal de Wirtemberg de soulager votre attaque. L'ennemi se retire-t-il, comme il est à supposer je desire ardemment que vous vous tourniez vers Epinal pour donner occasion au prince Royal de Wirtemberg de se diriger d'Epinal vers Langres, au j'en aurai besoin non moins que là.

A toutes vos mouvements je vous prie instamment de partir toujours de ce point de vue, que la grande armée désire de se concentrer entre Langres & Dijon le plutôt possible, & que votre Corps d'armée ait se poster ainsi qu'il puisse couvrir et ma droite, et ses propres corps de Blocus et les passages importans de St. Marie aux mines.

Je crois que cela s'effectuera le mieux par une position concentrée à Epinal. — Saverne est occupé par le Gl. Pahlen. Le Gl. Wittgenstein est ordonné par moi de la renforcer & de pousser vers Nancy.

Vous vous instruiserez en lisant les copies ci-jointes des rapports du Marechal Blücher, comme ses operations sont de concert avec les notres. —

Schwarzenberg

Jan 15

12

Au Prince Schwarzenberg.

Ci-joint j'envoie à V. E. par le major Blusher, Duplicat de mon dernier rapport, & je me fais l'honneur d'annoncer à elle que le prince Biron de Courland avec son detachement a fait son entrée à Nancy hier à 4 heures de l'apres midi. L'ennemi se retire vers Toul & la Cavalerie le poursuit.

Les clefs de la ville de Namur qui m'ont été envoyées par le prince Biron, sont presentées par moi à S. M. l'empereur de Russie.

Sur ma droite mes troupes ont reçu un accueil extraordinaire dans le territoire de Luxembourg & suivant ce qu'on disoit la garnison n'etoit que foible, la bourgeoise du milleur esprit & inténé à nous ouvrir les portes. J'ai donc détaché en consequence une Brigade du Troupes prussiennes vers Luxembourg pour tacher s'il est possible de s'emparer de cette place importante à l'aide des habitans, une brigade prussienne est détaché à Thionville. Deux brigades se trouvent devant Metz.

Le 17 Janvier le gros de l'armée de

Silesie

Silesie entre en Nancy & en pont à Mousson.

J'aurai à ce jour mon Qr. Gl. à Nancy & j'attend de vos nouvelles qui determineront mes mouvements ultericures.

Je ferai poursuivre aussitôt l'ennemi par la Cavalerie jusqu'à la Maas avec l'Infanterie je ne serais pas en etat de gagner ses arrieres.

Qr. Gl. St. Arold

3/15 Janvier 1814.

Jan. 17

Au maréchal Blucher
Vesoul le 17 Janvier 1814.

J'ai reçu hier votre lettre par Mr Tandschulicheff & aujourd'hui par le major Blucher votre communication du 15 ainsi qu'un duplicat de votre lettre du 12 dont je n'ai pas encore reçu l'original.

En vous remerciant pour les nouvelles communiquées, je vous congratule au succes heureux de vos operations, qui réponde entierement aux espérances, que je me suis permis de former de la coopération de V. E. à nos mouvements sur le territoire de l'empire francais.

Je viens de donner l'ordre decidé au Gl. Wrede de ne se diriger pas dans aucun cas plus à main droite mais de se considerer comme une partie essentielle de la grande armée & en cette qualité de se rapprocher plus d'elle. Par cela je gagne le profit de pouvoir assembler une grande force sur un seul point & je serois en état, en cas que l'ennemi dut se jetter sur V. E. de pouvoir tomber dans ses flanques avec une superiorité decidé, & de soulager de cette manière l'armée de Silésie

J'ai

J'ai chargé le Gl. Wittgenstein de tenir ouvert la communication entre V. E. & la grande armée, si nous devions être éloigné par les circonstances.

De ma part je suis en état de vous communiquer que le marechal Bubna a eu un combat heureux à Bourg en Bresse, ayant conquis un aigle de la garde nationale & occupant, plus tard la ville mentionée. De la il pousse dans la direction de Lyon. Quant à mes opérations ultérieures elles ne pourront être destinés que par celles de l'ennemi & par l'issue de l'attaque fixée pour demain.

J'enverrai aussi demain un officier à V. E. pour l'informer du succès de cette attaque & de l'influence qu'elle pourrait avoir sur mes opérations.

J'espère qu'aussi V. E. aura la bonté de m'informer sans interruption de vos mouvements.

Schwarzenberg

Jan. 18

Au Marechal Blucher.

Gr. Gl. Langres 18 Janv. 1814.

Je me hâte d'informer V. E. que Langres a été prise hier apres une faible résistance, & qu'on y a trouvé 12 Canons, des provisions considerables de Poudre & fait quelques centaines de prisonniers.

Le 4 Corps d'armée occupera vraisemblablement encore aujourd'hui la ville de Chemmont par où l'ennemi s'est retiré.

Le 3 Corps d'armée se dirige vers Chatillon.

Le 5 Corps se trouva le 17 à Chaumont. J'ai donné l'ordre au Gl. Wrede de marcher vers Neufchateau & je suis persuadé que je suis de plus d'utilité pour V. E. si je marche directement sur l'ennemi comme si je m'e fut tiré plus à droit & serait arrivé trop tard pour chaque evenement dans cette direction.

Le 6 Corps d'armée se trouva le 14 à Saverne & se dirigea vers Nancy.

Mon aile gauche se trouve par cela ainsi qu'a cause des chemins mauvais un peu

en

arriere, & il me faut donc soulager d'ici
avec le 1 Corps d'armée son attaque sur
Dijon, en attendant les nouvelles que V. E
voudra bien me communiquer en égard
des mouvements de l'ennemi pour y ac-
corder les miennes. —

Schwartzenberg

Inn. W

78

~~24~~ 15

Au General Cte Wrede.

Je vous remercie infiniment pour m'avoir donné de vos nouvelles de St. Dicy par le major & A. D. C. le Prince de Thurn & Taxis.

Au moment ou je tachai d'ouvrir la communication avec le comte de Wittgenstein & decouvrai la marche du 2 corps d'armée ennemie qui V. E. chassa devant lui, je crus qu'il serait avantageux de me diriger vers Nancy, en partie pour assener la droite de la grande armée, en partie pour éviter les 6 Forteresses situées dans le Nord de Nancy si près l'un de l'autre. L'ennemi a pourvu toutes ces forteresses de garnisons, cependant l'approvisionement n'y peut être que très incomplet de plus & les garnisons ne consistent que des conscrits. Saarlouis est cerné par moi, demain je bloquerai Metz, Thionville & Luxembourg. Cependant ce n'est pas pour diviser mes forces par ces blocus, mais pour tromper l'ennemi & pour couvrir la marche du 2me corps darmée prussien de Coblence par Trier vers la Maas. Demain

j'arriverai avec à peu près 30/m. h. à Nancy
& une colonne est dirigé par Pont à Mous-
son à Commercy.

Les troupes des corps qui bloquent les
Forteresses se concentrent à St. Michel, &
j'avancerai avec le gros de Nancy par
Toul & Ligny si le Prince Schwartzenberg
ne desire pas un autre mouvement. Sui-
vant toutes les nouvelles reçues l'ennemi
se concentre à Chalons. – C'est par là que
les corps de Marmont & de Victor se diri-
gent, s'il tachera d'y decider son sort est
douteux comme des voyageurs prétendent
avoir vu marcher la vieille garde de Nan-
cy à Rheims. Je crois que je n'aurai pas
besoin jusqu'à Nancy de votre secours,
sur lequel V. E. m'a déjà prouvé que
je puis être compté au moment décisif. Je
crois que c'est le même avec la grande
armée. V. E. répondroit donc à ce qu'il
me paraît suivant la lettre communiqué
du Prince Schwartzenberg le mieux aux
désirs du derniere, si elle se rapprochoit
un peu de lui & Neufchateau me sem-
ble le meilleur point pour cela. En chaque
cas je vous prie de m'instruire de la

direction

direction que V. E. prendra, pour en régler d'avord mes mouvements.

Le Gl. Wittgenstein suivant son rapport reçu en date de hier, ne pouvant arriver à Sauern que le 21 de ce mois, il n'entrera pas vraisemblablement dans notre ligne droite, quoique les patrouilles de l'avantgarde du corps de Tauten ont rencontré hier les detachements du Gl. Pahlen à Luneville. Je suis bien aise d'avoir V. E. pour voisin & je ne manquerai pas de vous informer de tout ce qui puisse être interessant pour vous.

Cr. Gl. Chateau Salins.
le 16 Janvier 814.

Jan 20

28.
17

Au Prince Schwarzenberg.

Je me fais l'honneur de rongratuler V. É. au succes heureux à Langres & je la remercie en même temps pour les nouvelles qu'elle a voulu bien me communiquer en égard de l'avancement du 4 & 5 corps.

Je ne saurois que confirmer mes rapports antecédants.

Un Voiturier de requisition qui vint hier de retour pretend avoir trouvé l'armée ennemie sous le marechal Victor le 17 Janv. a Ligny marchait à Chalons.

L'union de l'armée ennemie à Chalons pourrait donc se faire le 21 Janv.

En date de hier j'eus l'honneur d'informer V. É. que l'ennemi tint encore occupé Toul & que je le ferai faire prendre par derriere. La Hauteur de l'eau a empeche la marche des troupes & la prise n'a pu s'effectuer qu'aujourd'hui. Le Gl. Sacken m'a fait dire qu'il y avoit pris 2 canons & fait 400 hommes deprisonniers.

Demain mon Or. Gl. sera à Toul.

Dans la hâte de sa retraite d'ici & de plusieurs petites villes des environs y a oublié les prisonniers espagnols. Le Gl. Gotts-

major

major, 30 officiers une grande nombre de soldats ont été delivrér par nous. J'ai laisse le choix aux officiers s'ils veulent ou retourner dans leur patrie par la Hollande ou former un bataillon & de retourner dans leur patrie aussitôt que nous ayons communication ouvrite avec le Gl. Wellington. Le general & quelques officiers de Cavalerie ont preferé de retourner par la Hollande, le reste a formé un Bataillon le quel j'ai armé & dont je me servirai pour le service des Transports & des garnisons.

Le Gl. Ch. Pahlen arrive aujourd'hui à Luneville –

Blucher.

Nancy le 20 Janvier

1814.

~~22~~ ~~29~~ 18

Jan 19

Au Prince Schwarzenberg.

Il m'a causé une joie très grande que de voir de votre lettre datée du 17 Janv. de Vezoul que V. É. a été contente des mouvements de l'armée de Silesie. Peut etre que vous êtes deja informé par ma correspondance avec le général Wrede comme je l'ai reconnu que V. É. a fait avancer le Gl. Wrede plus à droit pour maintenir mon avancement vers la Moselle, comme j'ai informé celui-ci- ne croyant pas de trouver une grande resistance à la Maas, que le Gl. de la cavalerie pourroit se rapprocher de V. É. le mieux par Neufchateau. Je suis maintenant en état de vous communiquer exactement de quelle maniere je pourrai executer mon avancement ulterieur.

Le Gl. York lequel j'ai charge d'éprouver la contenance des Forterresses Luxembourg, Thionville, & Metz, ne peut arriver à St. Michel après cette expedition que le 26 Janvier. D'accord avec le Pro memoria (dont copie ci jointe) je ne plus donc, si V. É. agreera le mouvement vers Arcis, me trouver avec 40/m hommes dans une position concentrée dans la Ligne de Vitry qu'au 30 Janvier. Le Gen.l

Kleist

Kleist arriverait le même jour avec le 2 Corps
d'armée devant Metz. — L'ennemi paît miné d
vouloir tener la maas, il a même occupé
Toul par l'Infanterie. Je fait attaque est en-
droit aujourd'hui après avoir été tourné hie
par pont St. Vincent & j'espière de le prendre
comme il n'a qu'un seul Rempart.

Qrt. Gl. Nancy
le 19 Janvier 1814

Jm 19.

Pro Memoira.

Suivant les nouvelles recues les corps qui ont été postées dans les environs du haut Rhin & du Rhin du Milieu se concentrent à Chalons. Au dit (et le marechal Ney l'a assuré lui même à sa Soeur demeurent à Nancy) que l'emp. Napoleon viendrait avec toutes ses forces à Chalons pour y livrer une bataille decisive, la dernière n'est pas vraisemblable de tout, comme premierement ainsi que les choses se trouvent actuellement, l'emp. Napoleon ne pourrait pas l'hazarder de S'éloigner si fort de Paris, et secondement que, comme on s'apperçoit facilement des directions prèses par la grande armée, une position à Chalons nous n'offrirait point d'obstal d'avancer vers Paris.

Je crois donc, que ce n'est que pour tenir ouvert la communications avec les forteresses du Nord de l'ancienne France, les seuls ateliers militaires que lui sont restées, que l'empereur Napoleon tient encore occupé les environs de Chalons.

Le pays entre l'aube & la Marne dans le carré d'Epernay Vitry le francais, Pougy

jusque

jusque là au l'Aube & la saine se reunissent est des plus mauvaises contrée de toute la France, & où il ne se trouvent que peu de villages & peu de vivres.

Au nord de la Marne c'est le même cas comme nous l'avons éprouvé en 1792. — Si les corps de marmont, Victor, les corps de cavalerie de Dumerque & de Michaud, & la division de la jeune Garde (qui se trouva dans les environs de Nancy), se concentrent dans les environs de Chalons, tout cela donnerait une force qu'on pourroit supposé d'être 36 jusqu'à 40/m hommes. Ces troupes le pays mentionné tellement en huit jours que nous y trouverons plus rien. Si nous nous laissons réduire d'avancer vers Chalons, l'ennemi nous pourrait arrêter quelques jours par de manoeuvres, car tant que je me souviens de l'année 1792 le pays est approprié pour cela & la position de l'ennemi ayant Chalons devant la gauche & Cologne devant la droite est très bonne.

Pour manoeuvrer donc l'ennemi de sa position sans perdre des yeux le but principal c'est à dire la ville de Paris, il me semble le plus propre que le mareschal

Prince

Prince Schwarzenberg marche avec une colonne de Dijon & Langres le long de la Seine & avec l'autre le long de la Yonne, comme il paraît être auparavant l'intention de S. A. & que si le Gén.l Wrede marche de Neufchateau vers Bar & Troyes, une partie de l'armée de Silesie se poste en ce cas a Vitry le français & que le reste marche de Joinville, Dommartin, Tremilly & Brienne vers Arcis.

L'ennemi devait-il (qui n'est pas vraisemblable) commencer l'offensive vers Vitry, il rencontrerait les renforts de l'arrière, par les quelles l'armée de Silesie est renforcé tous les jours & qui serait donc par là invelloppé aussi dans le Combat.

Nancy 19 Janvier 1814. Muffling

Jm 20

~~24~~ ~~32~~ 21

Au Marechal Blucher.

Neuf Chateau 20 Janvier 1814.

Par le porteur de la presente le Lt. Col: russe Prince de Lowenstein j'ai l'honneur d'informer V. E. que l'extremité de mon aile droite se trouve aujourd'hui à Colombai aux belles femmes, son avantgarde sur la rive gauche de la Meuse de Domery jusqu'à Vouthon & qu'il pousse des Patrouilles jusqu'à Gandrecourt.

Suivant une disposition recue de S. E. le Prince de Schwartzenberg je me dirigerai demain vers Bourmont ou je prendrai après demain mon Qr. Gl. Mon aile droite rester ici. Jusqu'à ce que le général Pahlen soit arrivé dans la première Ligne je tacherai de tenir ouvert par des Patrouelles la communication avec l'aile gauche de V. E.

J'ai recu l'ordre pour la Position de demain de soulager en cas de besoin le Prince Her. de Wurtemberg.

S. E. le Prince Schwartzenberg m'a dit dans sa lettre que dans cette position je pourrais m'arrêter pour quelques jours, jusqu'à ce qu'il eut approché son aile gauche

plus

plus de Dijon.

Du corps du maréchal Duc de Belluno il y avait encore hier & aujourd'hui des troupes à Vaucouleurs que se seront cependant vraisemblablement retiré aujourd'hui vers Ligney & Bar-le-Duc.

J'ai prie le Gent.: Platoff par un courrier d'avances vers Vitry. Je prie V. É. de m'informer de sa position d'aujourd'hui & de ses mouvements ultérieurs.

Wrede.

Jan 21

Au Gl. Wrede.

Votre lettre endate de hier m'a été delivrée par le Lt. Col. Prince de Lowenstein & je vous suis bien obligé pour les nouvelles que j'y ai appris.

Le Gl. Baron Sacken a pris hier la ville de Toul & y a fait 400 prisonniers avec 4 pieces d'artillerie 2 drapeaux & 800 fusils. L'armée de Silesie avance aujourd'hui vers Void, Vaucouleurs & Commercy pour s'assurer des Passages sur la Maas. — Gl. de Sacken a appris à Toul la nouvelle peu vraisemblable que l'ennemi à Chalons se mit enmarche pour Langres. Aussi parle-t-on d'un camp à Valmy. Ainsi que V. E. s'arretera quelques jours dans la position de Bourmont jusqu'à ce que le Prince de Schwartzenberg ait rapproché son aile gauche de Dijon de même moi, je dois attendre dans ma position d'aujourd'hui l'arrivée du Gl. Yorck laquelle, comme il est occupé d'une expedition contre les forteresses Metz, Thionville & Luxembourg ne se fera pas avant le 26 Janvier. C'est pourquoi l'armée de Silesie ne pourra prendre une

position

position concentrée entre Vitry & Arcis qu'au 30 Janvier. Cependant j'ai ordonné ma Cavalerie d'occuper le plus de Terrain possible, & de rester toujours sur les arrières de l'ennemi.

Le Gl. Ctte Pahlen est arrivé hier le 20 à Luneville. –

Je partirai bientôt pour Toul.

Bl. Gl. Nancy
le 21 Janvier 1814
à 9 heures du matin.

Blucher.

Jan 20

Au Général de Bulow.

Je suis maintenant en etat de vous informer suffisamment des operations que je viens de faire en communication avec la grande armée.

L'ennemi se concentre, selon toutes les nouvelles recues à Chalons.

Ils se sont retires devant moi

a	le 6 corps, marechal Marmont	13/m. h.
	le 1 corps Cavalerie, Dumerque	2/m. h.
b,	le 2 Corps, Marechal Victor	12/m h.
	le 5 Corps Cavalerie Michaud	3/m. h.
c,	le 1r division de la jeune Garde avec 2 Bataillons.	5/m. h.
		35/m. h.

a, est marché de Metz par Verdun à Chalons.
b & c. de Nancy par Toul à Chalons. –

Le 30 Janvier les armées alliées se trouveront à peu près dans la position suivante –

L'armée de Silesie de Vitry jusqu'à Arcis.
Le Général Wrede à Troyes.

La grande armée entre Sens Troyes & Tonnerre. –

On verra alors, si l'ennemi ne quitte

pas

pas Chalons pour se retirer vers Paris,
parceque l'armée nouvellement organisée
ne semble pas d'être propre à une offensive.

Art. Gl. Nansy
le 20 Janvier 1814.

Au Feld Maréchal Blucher.

Cr. Gl. Langres le 21 Janvier 1814.

J'ai reçu votre lettre du 19 de ce mois de Nancy. Le parfait accord qui dès l'ouverture de cette campagne a regné parmi nos operations vient de passer à present même dans nos vues & je ne puis donc pas en général refuser mon approbation aux dispositions envoyées pour la continuation de nos operations.

Que nous devons marcher sur Troyes, c'est une chose bien determiné & je ne manquerai pas d'y diriger et le 3, 4, 5 & 6 corps & les reserves russes. La marche de la Colonne de Dijon depend des nouvelles que je m'y procurerai demain moi-même. Aussi la marche de V. E. vers Arcis repond entièrement à mes vues cependant je crois qu'il soit nécessaire qu'une forte division marche de Vitry le franc vers Chalons pour pouvoir imposer à l'ennemi s'il voulut marcher sur Arcis pour attaquer V. E. vous vous apperceverez bien qu'il est de beaucoup de conséquence que tous les mouvements soient executés en-

semble

semble &, en parfait accord & j'aurai donc
encore à vous informer du temps ou je
pourrai arriver à Troyes. L'arrivée de V. M.
à Arcis ne seroit pas plutôt de beaucoup
d'utilité.

Schwarzenberg.

Jan 25.

Au Roi.

Je n'ai pas encore donné à V.M.R. un rapport detaillé des operations depuis le passage du Rhin, & je vous prie alors de la faire à present.

Apres avoir fait ma reunion avec le corps de Tarken entre Creuznach & Alzey, je le voyois bientôt que le passage dans les environs de Mainz n'etoit pas de tout attendu par l'ennemi. — Une livraison de chevaux tres considerable qui devoit être emmené le 4 Janvier par des commissaires ennemis des differents departements allemands tomba dans nos mains & servoit à completer l'artillerie specialement pour les colonnes du Corps de Kleist. On vit par les dispositions interceptées pour les généraux qui commandoit entre Binzin & Coblentz, que le M. Marmont vouloit se mettre à Kaiserslautern & y accepter toutes les troupes detachées.

Je fis avancer le corps de Yorck sur la route d'Angermach vers Saarlouis, separai

par

par cela les divisions Riccard & Darutte qui operoient sur le Hundsrück, du M. Marmont & obliga le dernier de quitter tout à coup la Position de Kaiserslautern & de se retirer derrière la Saar. Cependant Le Gl. Henckel avoit pris Trier, y conquit des armes & des depots d'equippement & pris un grand Lazaret. L'occupation de Trier étoit tres essentiel pour moi. Par tout je trouvois la disposition la plus favorable pour nous.

Les departements allemands me mirent en confusion par des demandes qu'ils me firent en s'offrant à combattre avec nous si nous voulons les arracher de l'empire francais.

Je mis des intendants à Trier, Coblentz & Worms, etablisions la communication avec la rive gauche du Rhin, fit bloquer Mainz, & Zardan & ordonnois, en avancant vers la Saar, le marche du Corps de Kleist, et une partie du Comte Langeron dans la seconde Ligne de bataille.

Les Gaux Durette & Riccard se reunirent sans que je pûsse l'empecher à Saarbrück avec le M. Marmont. J'avois intercepté

ses

ses listes de jour je savois qu'il n'avoit que 13,200 hommes et Durette & Ricard pas plus que 10/m. h. je prevoyois par cela que le M. Marmont ne pouvoit pas tenir la Saar, aussitôt que je menacois à l'attaquer, que rependant tout delai put devenir dangereux paroeque par cela les organisation près de Metz pourvoient obtenir plus de consistence, & que la demande pour une armement generale pouvoit être realisée j'ordonnois en consequence le passage sur le Saar. Le M. Marmont se retira et me laissa le pays entre la Saar & le Mosel. Mon asseuration donnée à l'etoit remplie. J'etois devant Metz le 12, au lieu du 15 comme je l'avois promis au M. Schwarzenberg. Je donnai ici quelques jours de repos aux troupes. Le pays se montra contre tout expectation, pour nous. Je-tois informé que le M. Marmont fit depeiler à Verdun les troupes de Metz que toutes les forteresses etoient sans provisions et qu'on avoit fait des requisitions, enfin qu'au lieu d'une assemblée & d'une organisation à Metz tout etoit dans le plus grande désordre, qui à notre avancement

degeneroit

degeneroit dans une dissolution entiere de toutes les mésures deja commencées particulierement. Les environs de Luxembourg montroient un bon esprit. - La garnison étoit foible, les communes de la vicinité s'offroient de livrer des troupes pour un assaut & les habitans nous faisoient esperance d'ouvrir les portes. Je resolus de ne laisser point du temps à l'ennemi et je chargois le Gl. de Yorck avec 7 brigades sous le Gl. de Horn de faire un essai sur Luxembourg, pendant que la première & le Gl. Pirch cernoit Thionville la 2 & 8e sous S. A. R. le Prince Guilliaume de Prusse, Metz. Plutôt le M. de Biberstein avoit bloqué Saarlouis. J'avançois avec le corps de Sacken & le 9me Corps (de celui de Langeron) sous le Gl. Olsufieu vers Nancy & Pont à Moussyon, aussibien pour me reunir avec la grande armée que pour assurer le passage sur la Meurthe & sur la Moselle.

Ce n'etoit qu'à Nancy que je recusse des nouvelles exactes de l'état de l'armée françoise, du peu de courage des officiers & des Soldats, le même que pendant 2 mois ou

n'avoit

n'avoit rien fait dans l'empire français pour organiser des forces. Je pensai qu'il falloit laisser point du temps à l'ennemi, fit prendre Toul & resolus d'avancer vers Arcis-sur-Aube par où j'étois sur de rester en liaison avec la grande armée & de manoeuvrer l'ennemi de Chalons, comme il faut eviter les environs de Chalons qui sont les plus mauvaises de toute la france à cause du manquement de fourrage. —

D'après tous que je connois de la situation de l'ennemi il n'est pas en état d'entreprendre une offensive, et dans le cas qu'il devoit engager un bataille avec moi avec des forces superieures, ma Cavalerie nombreuse me permet tous ses moments de la finer & d'attendre l'arrivée de mes renforts ou de la grande armée.

L'esprit tant des troupes de V. M. que celui des troupes russes qui se trouvent sous mes ordres est incomparable & l'infanterie a trouvé d'occasion de montrer sa superiorité à celui de l'ennemi des le passage du Rhin jusqu'ici.

Comme l'essai sur Luxembourg n'est pas

renfoi

reussi à cause d'une forte garnison qu'y s'est rendu la marche du Corps de Yorck au moins a eu l'effet que les garnisons des six places sont reduites sur leurs enceintes & ne peuvent pas y penser pour le moment de commencer une offensive, aussi cette mouvement a effectif qu'on a été obligé de pourvoir les forteresses Lonroy, Verdun, Mezieres, Stenay, Montmeday & Sedan avec des garnisons, par cela les armées deviennent plus foible sans qu'il nous faite du dommage.

Le Fevrier le Corps de Kleist arrive à S. Michel, au même jour une partie du 4 Corps d'armée sera deja à Trier.

Par mon avancement vers Brienne & Chalons j'ai d'effectué qu'aucune armement générale n'a pas été fait encore & que l'ennemi s'est retiré partout. D'après mes rapports d'aujourd'hui le maréchal Mortier qui s'est retiré vers Troyes & le maréchal Victor qui s'est retiré vers Vitry, sont entierement séparé. Je ne permettrai pas leurs reunion s'ils ne l'effectuent pas 5 au 6 marches plus loin où je ne reusse pas l'empecher.

L'armée

L'armée ennemie qui se concentre à Châlons ne consistera pas de plus que 70/m à 80/m hommes de vieux troupes c'est à dire de 1813, même, s'il empereure Napoleon deprive Paris c'est ce qui n'est pas probable. –

On dit que les conscrits sont envoyés de retour à Paris. –

Il n'est pas a supposer que l'ennemi reste à Châlons & j'espere de donner à V. M. l'assertainement de cela en peu de jours.

Pr. Gl. Dommartin S. Pere.

26 Janvier 1814 au soir.

Nr 25

Au marechal Blucher

Or. Gl. Langres le 26 Janvier 1814.

Je me fais l'honneur d'informer V. E. que le 3 & 4 Corps d'armée ont eu un combat très opiniâtre le 24 de ce mois à Bar sur Aube avec l'ennemi sous le marechal Mortier.

Le dernier avoit reçu en outre des 8/m hommes qui formaient son Corps, un renfort de la division sous le general Christiani, qui consistait de 4 à 6,000 h. presque tous des Italiens.

Le Cte Gyulay attaqua à la pointe du jour l'ennemi qui s'etait posté sur la Chaussée de Clairvaux en avant de Bar-sur-Aube & le repoussa jusque dans la ville. Cette attaque étant soulagée vers le soir par le 4 Corps d'armée, l'ennemi quitta pendant la nuit la ville de Bar-sur-Aube, avec une perte de Colonels & plus que 1000 h. blessés & morts. 200 prisonniers sont tombés entre nos mains. La perte du 3 Corps d'armée cependant n'est pas petite. Nous avons 1 major 14 officiers & 800 h. blessés au morts.

L'ennemi

L'ennemi s'est retiré dans la direction de Troyes.

Votre lettre du 24 de Gaudrecourt m'est par-
venue &, je vous congratule à l'affaire de Ligny.

J'ai expliqué anticédamment à V. E. les raisons qui m'inspirent le desir que votre arrivée à Arcis ne se passe pas avant le temps que nous soyons en etat d'arriver à Troyes.

Je vous envoie le colonel Steigentesch que j'ai mis dans la plus exacte connoissance de mes vues, pour vous repeter ma demande pour l'arrestation de votre marche. La marche de la Colonne de Vitry a la preference qu'elle nous met à bonne heure en connoissance de la position de l'ennemi à Chalons & je crois qu'il nous serait bien utile & pas de tout difficile, si cette colonne avancait deja à present le plus possible vers Vitry.

Il ne me parait pas impossible que l'ennemi ait destinée le corps du marechal Mortier pour nous faire porter notre attention sur sa droite vers Troyes, pendant qu'il rassemble ses forces principales à Chalons pour être en état quand nous marchons

vers

vers Troyes, de pouvoir operer sur nos communications directement de Chalons. Il en resulte dont suivant mon avis que nous sachons exactement avant de determiner nos operations, comme & où l'ennemi s'est posté, & que nous devons le battre avant de pouvoir marcher sur Paris.

Schwartzenberg.

St. Dizier le 27 Janvier 1814.
à 7. h. du soir.

Mr. le Marechal Duc de Trevise nous avons battu l'ennemi à St. Dizier. Nous occupons Joinville, Bar sur Ornain & nous sommes sur la ligne d'operations de l'ennemi. Notre avant-garde est ce soir à Vasby nous dirigeant sur les derrieres de l'ennemi. Manoeuvrez pour rejoindre notre droite le plutôt possible, afin qu'une bataille ayant lieu vous soyez reuni à nous Vitry est le point de toutes les operations.

Le Prince vice Connetable Maj. Gl.
Alexandre.
(Berthier)

Remarque.

Je n'avois lieu à Dizier qu'un combat de Cavalerie de peu d'importance dans lequel nos troupes se sont retirées suivant l'instruction. En outre l'ennemi n'a occupé Joinville qu'au 28.

2 27

St. Dizier le 27 Janvier 1814.
à 7. h. du soir.

M.r le Gl. Bordesault nous avons attaqué aujourd'hui à dix heures du matin St. Dizier. Nous avons culbuté l'ennemi fait de prisonniers et tué du monde. Notre attaque à été si brusque & si prompte que l'ennemi n'a pas eu le temps de faire sauter le pont, il paroit que le Prince Scherbatoff s'est dirigée avec 7 à 8/m. hommes, de toute arme de St. Dizier sur Montmie Rendre, il a du y arriver hier 26, il pourroit donc être aujourd'hui 27 entre Montmie Rendre & Brienne. Vraisemblablement il appuyera les cosaques [jours dans

[de Platoff qui arrivent depuis quelques

telle direction. Faites passer les nouvelles de notre avantage sur St. Dizier au General Pajol à Nogent sur Seine & vous lui ecrivez de la faire passer à Paris. Ecrivez de même au commandant de Troyes, ajoutez que nous apprenons qu'une grande partie de l'artillerie ennemie est embourbée dans une forêt ayant voulu prendre la route directe de St. Dizier à Montmie Rendre. S.M. suppose que le Gl. Gérard est maintenant près de Vitry: elle

ignore

ignore où se trouve le Duc de Trevise ou le croit à Vandoeuvres, ce Marechal n'a pas un moment à perdre pour se porter dans la direction de Vitry et former notre droite. L'Emp sa fronte ainsi sur les derrieres de l'ennemi avec une bonne & belle armée. Il reste à voir actuellement le parti qui prendra l'ennemi d'apres le nouvel état de choses. Vous et le Gl. Pajol manoeuvrerez en conséquence L'empereur desire beaucoup que le Duc-de-Trevise ne s'expose pas et qu'il vienne rejoindre sa droite, que le Gl. Colebert qui n'a pas d'artillerie, traverse tout droit prenant des information dans le pays sur les chemises & vienne nous rejoindre. Nous marcherons continuellement sur les derrieres de l'ennemi. Comme il est probable qu'il se retournera contre nous il est important que le marchal Duc de Trevise les Gaux Gerard & Colebert nous rejoignent. Le commandant de Troyes doit tenir le plus de temps possible car il est probable que les mouvemens de notre armée donneront à penser à l'ennemi. Si le Général commandant à Troyes croyoit devoir se reployer il devoit le faire sur Nogent.

Dans

Dans le cas où l'ennemi reviendroit sur nous & que le Gl. Pajal ne fut pas occupé vous & lui battez le pays entre l'Aube & la Marne pour empecher les partis de filer entre l'Aube & Chalons.

Tachez de faire connoitre à chacun ce qui le concerne dans la lettre que je vous ecris.

Le Prince Connetable major Général.

Alexandre (Barclay)

Jn 28.

~~32.~~ ~~45.~~ 34

Au Prince de Schwartzenberg

Brienne le 28 Janvier 1814.

Je me fais l'honneur de vous gratuler à la Victoire gagnée le 24 de ce mois à Bar-sur-Aube.

Dans ce moment à 6 heures du matin je recois le rapport que l'ennemi, à ce qu'on dit le M. Victor dont le corps doit être renforcé est avancé de St. Dizier par Vitry vers mon avantgarde. Celle ci qui etoit placé sur le chemin de Joinville à St. Dizier s'est retiré jusqu'à Barville. Suivant le rapport d'un cosaque l'ennemi doit avoir occupé hier Wassy. On a donne l'ordre de s'en eclairier. Je le crois une forte reconnoissance pour savoir si nous Marchons vers Paris ou vers Chalons s/m. Peut être que les ennemis veulent aussi éprouver nos avantpostes. La partie russe de l'armée de Silesie se trouve sur le chemin de Joinville d'Arcis parmi Brienne & Pongy deux lieurs vers le midi de ce chemin l'avantgarde du Corps de Wittgenstein sous le Cl. Pahlen, le corps de Yorck devoit arriver hier à Bar le Duc, s'il n'est

pas

pas retenu par les demonstrations de l'enne-
mi, et marcher aujourd'hui à St. Dizier l'avant-
garde du Gl. Lanskoi étoit hier à Euraï-
ville comme on a le dit auparavant.

Le desir de V. E. de reconnoitre la po-
sition de l'ennemi à Chalons par le marche
vers Vitry, a été deja accomplis d'avance
par l'ordre des marcher de mes armées. Le
mouvement de l'ennemi hier a empeché
qu'il venoit à etre accomplis entièrement.
Dans le cours d'aujourd'hui nous en aurons
plus éclaircissement. —

Permettez moi de prononcer mon avis
sur les entreprises vraisemblables de l'en-
nemi.

Par les forces considerables que l'entrée
de V. A. en France a opposé à l'ennemi par
l'interruption de ses organisation, par la
surprise de lui, comme il n'attendoit pas
votre entrée par l'egalement dans tous les
dispositions que cela a produit, il a été
impossible pour l'ennemi d'assemble des for-
ces considerables. Toute nos nouvelles y
accordent. Nous tous que nous sommes ici
nous ne pouvons pas calculer plus que
80/m hommes qu'il peut rassembler. Mais

supposons

supposons que nous nous trompons de 40/m hommes toute la force qui nous est opposé servi alors 120/m. h. & de quelle mauvaise qualité les troupes sont nous est confirmé par tous les temoins de vue de tous les dafes, les officiers de nous armées les habitans & même les employés du gouvernement français. avec des troupes d'une telle qualité, l'ememi ne peut pas entreprendre une offensive sur notre communication et s'il le faite malgre ça c'est le plus desirable pour nous car nous aurons le prix sans nous battre.

Mais des raisons bien important nous ordonnent à croire que l'ememi n'immolera pas sa capitale.

La disposition y est très inquiete seulement par la presence d'une armée il peut s'en assurer. Là on trouve tout l'apparat de son gouvernement. Des senateurs, des conseillers d'état, une police nombreuse au soulagement desquels des troupes sont necessaires & même beaucoup des troupes. A défendre Paris par une armée et d'envoyer une autre sur nos derrieres me semble une impossibilité pour l'ememi.

a

A conquerir Paris ou le faire se soumettre à nous ou le porter à une revolution, ca veut dire s'emparer du coeur de France. Dans aucune autre capitale le gouvernement, le livrer de l'état, et l'opinion sont si centralisé qu'à Paris. Tous ce qui est noble soit par le fortune, soit par les Talents; en un mot tous à sa propre domicile à Paris. — Ayant Paris on a enchaine l'opinion de toute la France, pour la subjection de Paris tout le system de defension tant de moral que de Phisique est estropié. La nos monarques peuvent ordonner la paix telle qu'ils en ont besoin pour leur Sureté.

soit par le rang,
soit par le rang,

Et si on ne fait pas une telle paix, tous les deux ans nous serons reveillé de notre tranquilité et sera-t-on en état de passembler des telles forces.

Le corps du Prince Tcherbatoff de mon armée se trouve 6 journees de Paris, presque dans le même hauteurs que Troyes; en peu de jours nous pouvons decider le sort de l'Europe, en peu de jours nous pouvons bouleverser un trône, dont le fondement est en hostilité naturel vers les trônes des anciennes maisons quiletort intentioné de bouleversé tous, et

ne

ne mérite deja par cela aucune preservation.
C'est le digne problem des generaux, des hommes d'état, des regents qui doivent telle vengeance à l'honneur de leurs maisons si souvent traitées avec la plus grande effronterie & a leurs peuples si longtems maltraités.
Si ce but n'est pas rempli nos compatriotes & la posterité nous condamneront.

Par des raisons que le colonel Baron de Steigenbesh nous dira lui même, je vous conjure de ne faire pas arreter l'armée comme les suites les plus terribles en peuvent resulter.

En même temps que nous avancons vers Paris et que nous nous arretons dans la vicinité de telle capitale nous sommes en possession des bouches de l'Aube, de la Seine, de l'armancons, de la Yonne & du Canal de Briacre qui joint la Loire aux dites rivières. Nous l'avons alors en notre pouvoir, en deprivant la plus grande partie de la Subsistence à la Capitale de faire vivre nos armées en abondance par ces rivières, et la vallée si fertile de la Loire, pendant que les plaines que nous verons de surpasser, seront bientôt devorées

si

si nous nous arretions et commencions
des negociation à qu'ils est impossible de
mettre une frontière determinée.

Jr 29

~~33~~ ~~48~~ 37

Au Prince Schwartzenberg.

Je vous envoye ci-joint les depecher qui ont été trouvées sur le Lt. Col. Général de l'etat Major, qui a été fait prisonnier par une partie entre l'Aube & la Marne. On s'en apperivit en Général que du coté de Troyes & Arcis nous n'avons rien à craindre, même que de ce coté là l'ennemi tire toutes ses forces à Vitry. Comme le Gl. Yorck se trouve très probablement sur la grande route de Poul pour effectuer son jonction avec les Gaux Kleist & Wittgenstein, et que notre Ligne seroit trop grande si je voulois la tenir de Arcis par Brienne jusqu'à Bar-sur-Aube je me rapprocherai de ce dernier endroit avec mes forces principales.

L'ennemi se devait-il rapprocher de V. E. par Joinvilles avec son gros, je pourrais prendre l'offensive vers son aile droite par Bar & Brienne, pendant que V. E. le ferait attaquer dans la vallée de la Marne.

Je vous prie de donner ordre aux Gaux Kleist & Yorck pour qu'ils agissent d'accord avec moi & attaquent en même temps.

J'attends

J'attends les ordres ulterieures de V. E. pour le temps & les operations.

Il me semble très desire le mouvement de l'ennemi pour hater sa perte totale et un evénement tres heureux que nous avons intercepté ces depeches.

P. Gl. Brienne

le 29 janvier 1814

3 heures de l'apres midi.

Jo 29

Alexandre

Au Maréchal Blucher
Or. Gl. Chaumont 29 Jan: 1814.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez ecris de Brienne en date d'aujourd'hui. La depeche intrecepté est de la plus grande consequence pour nous, et nous convient en regard des mouvemens de l'ennemi dans notre droite sur lesquelles je vous ai parlé au paravant. Ce jour ci doit decider où les mouvements de l'ennemi me dirigent où vers Brienne où vers Joinville, cela nous eclaircessa du point d'attaque que nous devons choiser. Gl. Wrede & Wittgenstein se sont réunis à Joinville et ont pousse une foible avantgarde vers Wassy que l'ennemi avoit occupé.

J'ai ordonné le suivant pour demain.

Le 5 & 6 Corps d'armée se concentrent entierement à Joinville & poussent des fortes avantgardes vers Wassy.

Les gardes & les reserves russes marchent vers Colombé où ils peuvent se concentrer cependant pas avant le 31.

Le 3 & 4 Corps d'armée restent à Bar-sur-Aube jusqu'à des ordres ulterieurs pour

le

le soutien de V. E. Le 1 Corps d'armée arrive à Bar-sur-Aube le jour après demain
Toutes les nouvelles que vous voulez me donner je vous prie de me les envoyer par
Colombé à Chaumont.

Je ferai marcher plus vite les Gaux 3 Yorck
& Kleist.

Jn 30

Au Prince Schwartzenberg.

En vous expediant hier les depeches interceptées par le Lieut. Pandschulischeff l'ennemi s'avança justement vers Brienne que je tenais occupé avec à peu pres 5/m h. & 24 pieces de Canon.

Le Lt. Gl. Cte Pahlen avait couvert la marche du Gl. Sacken de Lesmont à Brienne avec 2/m chevaux le qui occasiona l'ennemi de tirer tout sa Cavalerie sur son aile droite opposée au Cte Pahlen.

Les masses de Cavalerie ennemie y étaient considerables & de beaucoup superieurer au Cte Pahlen.

L'ennemi se rapprochant de plus en plus de la ville, & le but de la position du Cte Pahlen étant attient celui ci passa la ville & arriva par ce mouvement sur mon aile droite. L'ennemi laissa sa Cavalerie entre la chaussée qui conduit de Lesmont a Brienne & celle de Maziere à Brienne.

Je profitai de cette faute & pendant que l'ennemi attaqua de sa droite la ville de Brienne, je tombai avec la Cavalerie

du

du Cte Pahlen sur sa gauche.

Les 2 batteries de l'ennemi qui s'y trouvaient furent prises, mais je ne sais pas vous dire combien de Pièces ont été mis en sureté comme nous manquames de chevaux pour les transporter. Les prisonniers qu'on fit à cette occasion, & qui sont tous de la garde rapporterent

„ que l'empereur commandait en personne
„ l'armée qui attaquait Brienne, forte
„ d'apeupres 50/m. hommes & consistande
„ des troupes qui avaient passées la Re-
„ vue le 13 janvier à Paris, du 2 corps
„ & des gardes. Devant St. Dizier l'armée en-
„ nemie se soit divisee en 3 Colonnes une
„ desquelles soit marchée sur Joinville, l'au-
„ tre encore plus à gauche. Celle qui etait
„ avec l'empereur soit de beaucoup la plus
„ forte"

L'aile droit de l'ennemie ayant deja pendant l'attaque de la Cavalerie atteint les vignes du Chateau de Brienne, une partie de la ville tomba entre ses mains. Je le fis cependant attaquer à 11 heures dans la nuit et l'en chassai.

Selon mes dispositions anterieures je

me

me suis rapproché de Bar-sur-Aube. L'Infanterie est postée de Trannes jusqu'à Arconval, la Cavalerie tient occupé Brienne & la plaine jusqu'à Trannes.

Je crois que l'ennemi a retiré son Aile gauche aumoins jusqu'à Marciere & s'il avance aujourd'hui il n'arrivera que bien tard de sorte qu'il ne pourrait pas attaquer mon Infanterie.

Vous pouvez supposer que les forces principales de l'ennemi se trouvent aujourd'hui entre Brienne & St. Dizier.

Tant par la lettre de V. E. du 29 Janvier que par de Reconnoissances faites anterieurement, je m'apperçois, que le Gl. Lanskoi m'a fait un rapport faux en égard de la prise de Joinville, cependant je crois que malgré cela les mesures prises par moi en consequence de ce rapport ne soient pas toute à fait sans utilité.

Gr. Gl. Arconval
30 Janvier 1814.
8 heures du matin

Jn 30

Au Genl. Wittgenstein.

Arconna le 30 Janvier 1814.

12 heures du matin.

Hier l'après midi l'ennemi sous les ordres de Bonaparte en personne m'a attaqué à Brienne. Le Gl. Sacken était avec son corps à Lesmont. Le Corps d'Olsufieff avait occupé la ville. Le Lt. Gl. Ct. Pahlen couvrit la marche du Corps de Sacken. Cela occasiona que l'ennemi prit toute sa Cavalerie à son aile droite. Le Corps de Sacken après avoir passé la ville de Brienne, prit une position à main droite de celle ci, et le Gl. Pahlen la passa également & se posta à coté du Gl. Sacken.

L'ennemi attaqua la ville avec son artillerie, & rapprocha ses masses d'Infanterie mais elles furent chaquefois repoussées par notre feu d'artillerie. Le jour s'inclina, l'ennemi avait trouvé la ville sur notre aile gauche & s'en avait emparé. Dans ce moment je fis avancer le corps de Sacken vers la gauche de l'ennemi, en la faisant tourné en même temps par la cavalerie du Corps de Sacken & celle du Ct. Pahlen. La Cavalerie prit à cette occasion 2 batteries ennemies, d'on deux pièces furent encore hier portes en sureté. Quelques regiments du

corps

corps de Sacken chaserent l'ennemi de la ville incendiée. Quelqu'uns resterent rependant encore au Chateau.

Comme l'ennemi pouvait avancer aujourd'hui de Sommevoire par Arconval, en me prenant par cela en dos, je le pensai avantageux de me retirer encore dans la nuit avant minuit selon mes projets anterieures, dans la position forte de Brannex & Eclance avec mon Infanterie, en laisant toujours ma cavalerie à Brienne. Par la pendant que le Pr. R. de Wurtemberg occupe la position de Maison je me trouve en possession des defiles qui mienent de Vimmeus a Bar-sur-Aube, comme en général je me suis rapproche par la de mes Renforts, de même comme seulement dans cette position il nous sera possible de nous consentrer sans danger avec la grande armée.

Jusqu'a present je n'ai reçu aucun Rapport de Brienne si l'ennemi renouvellera son attaque. On pretend avoir ecouté quelques coups de Canon de son coté.

Vous verrez par celle-ci que ma Cavalerie est prête de soulager les attaques qui ont été ordonnées a la côtre à celle du Gl. Wrede & a celle du Gl. Yorck et d'en tirer avantage.

~~57~~ ~~53~~ 42

Au Maréchal Blucher

Gr. Gl. Chaumont 31 Janvier 1814.

Si nous continuons nos operations et que nous devions avancer par Troyes, il sera absolument nessaire de Chaser l'ennemi de Brienne de Vitry et s'il devoit s'y rendre même de Chalons. Je vous propose pour cela la disposition ci jointe pour demain & je donne pour epargner le tems les ordres nessaires à la grande armée dans ce sens. Je suis allé de ce point de vue qu'il est premierement absolument nessaire de retablir notre ordre de bataille tout à fait détruit, dans lequelle l'armée de V. E. forma l'aile droite; que si nous voulons marcher vers Troyes, on doit chaser en même tems l'ennemi de Vitry, que V. E. est assez fort pour cela apres votre union avec les Gens Yorck & Kleist apres tout cela que vous m'en avez écris vous même d'autant plus comme notre attaque sur Brienne est soulage immediatement par le 3 & 4 Corps d'armée les grenadiers russes, et Mediatement par les demonstrations des autres colonnes.

L'attaque

L'attaque que V. E. pourra faire le 3 Février sur Vitry, se feroit ensemble avec les Gaux Yorck & Kleist & seroit soulagé médiatement d'ici par le 6 corps d'armée & par les Demonstrations des autres corps.

Schwarzenberg

Jn 31

3 Fe-
c les
edia-
par
?

Au Prince Schwarzenberg.

Le Gnl. Sacken me rapporte à l'instant que l'ennemi se concentre derière la Rothière. De Dienville de colonnes de Cavalerie, d'Infanterie & d'artillerie vers la Rothière, ce n'est que derriere & autour de cet endroit qu'on voit de fortes masses de l'ennemi. Sur la rive gauche de l'Aube on voit plus d'ennemi. Quelques regiments de Cosaques ont passé cette riviere. Jaumange et Jonanos pour y observer l'ennemi.

Je ne voulai pas manquer d'en informer V. E.

Gr. Gl. Arconoal

31 Janvier 1814.

2 heures de l'après midi

Jn 31

~~32.~~ ~~55.~~ 44

Au Prince Schwartzenberg.

J'ai l'honneur de rapporter à V. E. que le Gl. Yorck a pris hier au soir à 5 heures St. Dizier sans reunion tres beaucoup de Resistance qu'une Piece d'Artillerie est tombé dans son pouvoir & qu'il a poursuide l'ennemi jusqu'à eclaron. En y poussant une forte avant-garde, il espera de faciliter l'attaque du Gl. Wittgenstein sur Vassy et il ne se trompa pas, comme en verité ce General à pu s'emparer de ce lieu sans beaucoup de resistance. Demain le Gl. Yorck avance sur Vitry jusque vers le soir j'ai visité mes avantpostes. A deux heures l'ennemi fit un mouvement avec à peu-pres 10/m. à 12/m. hommes, se contenta cependant à l'approche de la nuit de l'occupation d'un foret devant ma fronte, que manque d'Infanterie je n'avais pas pu occuper; il y jetta 2/m. à 3/m. hommes.

Ma position est bonne, cependant trop étendue pour ma force. J'ai planté 100 pieces de canon, mais je ne les peux pas transporter d'un coté à l'autre, faute du mauvais terrain et je manque d'Infanterie pour les defendre comme il faut la position du Prince

Royal

Royal de Wurtemberg me semble, par l'arrivée du Gl. Ct. Wrede à Doulevent, de n'être plus de conséquence de manière qu'il soit peut être disponible.

Je l'ai écrit, en lui demandant, s'il pouvait le faire de me soulager demain matin avec son Infanterie, en marchant à Eclance. — Si vous voudriez bien lui donner des ordres à cet effet, j'attendrais tout tranquillement la bataille. — Je ne manque pas de Cavalerie & d'artillerie. Si vous devez ordonné an avancement général pour demain, ou que l'ennemi de retirerait encore cette nuit, qui est bien possible, le Prince Royal n'aurait pas fait un mouvement inutile par sa marche sur Eclance.

Le Gl. St. Kleist a été tellement arreté par la glace, qu'il ne peut pas arriver à la Maas que le 4 Fevrier. Le pont de St. Michiel est levé, c'est pourquoi le Gl. York a été obligé de marcher à Commercy-Ci-joint je vous fait parvenir copie d'un rapport du major Prussien v. Falkenhausen qui vous mettra en connoissance de la situation des choses dans la direction de Namur Genl. Czernitscheff écrit du 2 de Luttich que le Gl. Winzingerode se trouve à aix la Chapelle.

Je

Je ne sais rien de positif en égard du
marechal Macdonald cependant suivant les
nouvelles reçues du Gl. York, il nest que 9/m
à 10/m hommes de force.

Je viens de recevoir votre lettre à votre
disposition pour le 1 Fevrier. J'executerai
exactement la disposition.

Bs. Gl. Arronval
31 Janvier 1814
7 heures du soir

Blücher.

Art. 1.

~~57~~ ~~68~~ 46

Au Prince Schwartzenberg

Brienne 1/2. 14.

Je viens de recevoir votre honoré de 5 heures du matin de Bar-sur-Aube & je tacherai de tous mes efforts d'empecher lunion des forces ennemis qui se trouvent à Chalons & Vitry avec la grande armée de l'emp. Napoleon.

Cependant il m'est impossible à croir que la retraite se dirige vers Troyes parceque par cela l'ennemi se diviseroit sans raisons.

Il est possible que le corps de Marmont a passé dans cette nuit l'Aube sur un pont jetté entre Lesmont & Ramene. Danc ce cas même il se retireroit tres vraisemblablement à Arcis.

J'espere à vous informer dans le cours de la journée des marche du Corps de Marmont & de Macdonald & du cela qui vient de passer à Vitry & je tiens pour cela encore en arriere Mr. . . . . que vous avez commandé ici.

Au 9.

Au Maréchal Blucher

Bar-sur-Aube 3 Fevrier 1814.

D'après un rapport du Gl. russe & Adjt. Gl. Oscherosky l'ennemi se retire de Lesmont à Troyes. A la confirmation de cette nouvelle la Colonne de Colloredo marche vers Troyes, les Gardes & les reserves russes marchent à son soulagement à Lusigny, le 3 & 4 Corps d'armée poursuivent l'ennemi sur le chemin de Lesmont à Troyes le 5 Corps se dirige à Arcys.

La lettre ci jointe vous apprendra et les operations du Gl. Yorck vers Vitry et l'arrivée du Gl. ennemi Macdonald à Chalons.

Afin que la communication entre V. E. & la grande armée soit toujours ouverte, je destine le Gl. Cte Wittgenstein à Arcis aussitôt que le Gl. Yorck soit en communication ouverte avec V. E. laquelle je suppose se fera entre aujourd'hui & demain & a raison de cela je suppose l'arrivée du Gl. C. Wittgenstein a Arcis entre le 4 & 5.

La retraite de l'ennemi à Troyes confirmée la communication entre le General

Macdonald & les ennemis qui se trouvent à Vitry & l'emp. Napoleon n'est pas bien vraisemblable par les operations de V. E.

V. E. m'obligera infinement s'elle me tient en connoissance des relations & de ses mouvements & je la communiquerai en cet egard toujours celle parte Gl. Wittgenstein tous ce qui passerai.

Au Marechal Blucher

Or. Gl. Vandoeuvres 4 fevr. 1814.

Il est presque certain a present que la plus grande force de l'ennemi s'est rendu avec l'empereur Napoleon vers Troyes et seulement une petite division vers Arcis.

Je ne suis pas resolu d'attaquer en fronte la ville de Troyes, mais je me retirerai toujours à gauche suivant l'esprit de nos premieres dispositions pour tourner la droite de l'ennemi et s'il restoit assez long à Troyes je marcherois sur sa communication avec Paris, il perd par cela tout possibilité de prendre une position à la Seine, je suis en état d'empecher son union avec les trouppes, qu'il fait venir de l'Espagne; bien fondées que j'ai à present en regard de ma gauche, cesseront alors entierement & enfin la chaussée de Dijon me donne une ligne de retraite qui est très sue. Pendant que les avantgardes de chons ces corps qui ont poussés vers Troyes, restant dans cette position la colonne d F. Z. M. Colloredo marche premierement sur le chemin de Bar-sur-Seine et alors sur le chemin de Tonnere où elle occupe la Lisiere du forêt de D'aumont.

Les

Les gardes & les reserves gardes marchent vers Bar-sur Seine & de là vers Chavusse.

Le 5 corps d'armée ne suit que vers Vandoeuvres & Bar-sur-Seine,

Aussi le 3 corps sous le F. M. Gulay. Je ne reste que le 4 corps d'armée sur le chemin de Vandoeuvres à Troyes, et soutient par des commandements volants la communication avec le 6 corps d'armée qui marche vers Arcis.

Mon Qr Gl. va à Bar sur Seine jusqu'à des ordres ultérieures.

Je vous demande le plutôt possible votre avis en regard du mouvement que vous penser à faire sous ces circonstances & quelle direction vous prendrez.

Je crois qu'une partie du corps du M. Marmont s'est tiré vers Chalons & se sera reuni avec le Maréchal Mardonald.

Vous aurez bientôt fini avec celui ci. — Specialement je desire connoitre si vous vous tournerez vers Chalons ou plus à gauche.

La grande armée comme celle de V. E. sont assez fortes pour eux mêmes pour se battre avec l'ennemi qui est devant nous, et je crois que nous devons suivre toujours notre premier principe de n'occuper que foi-

blement

blement la front de l'ennemi pendant que la grande armée agit dans sa droite & celle de V. E. dans sa gauche. L'ennemi sera obligé par cela d'envoyer par tout quelques troupes et sera par cela plus foible par tout que nous.

S'il devoit forcer notre centre il perdroit dans le moment sa communication avec Paris et ses flanques.

Ch 4

Au Prince Schwartzenberg.

Pas plutôt qu'apresent je pouvois vous rapporter le suivant avec certitude.

Le corps de Marmont à passé le pont à Arcis & tient occupé le foret à la rive droite comme Tête de pont le Gl. Cte Pahlen se trouve à Luistre.

Vitry est encore occupé par l'ennemi à ce qu'on dit avec 10/m hommes, de Malades, de Bagage & du Train.

A ce qu'il parroit le Gl. Yorck ne pouvoit pas le prendre comme il doit avoir des ramparts et une fossée.

Le Genl. Yorck est avancé hier vers Chalons & a attaqué l'ennemi à Pogry, on a observe sa retraite des hauteurs vers Chalons.

Un commandement trouva cette nuit l'ennemi à Sogry. On le supposa fort de 2/m h. d'Infanterie & 4 Escadrons de Cavalerie.

Cette patrouille a vu beaucoup defend de bivouaique à Chalons.

Je marche là où se croise le chemin d'Arcis à Chalons avec celui de Vitry à Ferre Champenoise.

Jusqu'à

Jusqu'à mon arrivée là j'espere d'avoir des nouvelles de Gl. Yorck suivant les quelles je destinerai ma direction ultérieure.

Je ne manquerai pas à vous en informer.

Gr. Gl. St. Quen

4 Fevrier 1814 le matin à 8½ heures.

Nr 6

~~53.~~ ~~71.~~ 51

Au Maréchal Blucher.

Or Gl. Bar-sur-Seine.

6 fevrier 1814.

J'ai reçu votre lettre du 5 & je me rejouis avec vous des progres du Gl. Yorck. Suivant toutes les nouvelles l'ennemi se retire vers Nogent, Aussi le Maréchal Marmont a deja quitté Arcis & prit la même direction. Demain je ferai une forte reconnoissance en 4 Colonnes vers Troyes qui étoit aujourd'hui encore occupé bien fort par l'ennemi. Les chemins et communication extremement abominables ont retenu beaucoup la formation de ma colonne.

Si l'emp: Napoleon devoit se retirer dans la direction de Nogent je suis resolu de diriger la grande armée vers Sens & Fontainebleau. Je pousserois alors seulement le 6 corps sous le comte Wittgenstein vers Nogent si loin que possible à l'observations de l'ennemi d'Arcis. Pour consolider ce foible corps pour une entreprise si essentielle qu'il n'est pas tant exposé à la superiorité de l'ennemi je propose à V. E. de diriger le même le Gl. Kleist vers Arcis & Nogent, de

manière

manière qu'il couvre à notre avancement
vers Paris en même temps votre gauche
et la droite du Gl. Wittgenstein & que ces
deux corps sont mis en état de se soute-
nir mutuellement en cas d'une attaque
ennemie avec des forces supérieures.

S. M. l'empereur de russie est accord avec
moi dans ce point de vue je vous prie de
m'en communiquer votre avis.

Pr. 6

Lettre de l'empereur Alexandre au Feldt Maréchal Blücher.

D'apres tous les renseignemens que vous recevons l'ennemi paroit vouloir se concentrer à Nogent sur Siene. C'est le point vers lequel la grande armée va se diriger. Comme le corps de Kleist vient d'arriver à St. Dizier. J'ai pensé qu'il seroit utile qu'il vient appayer notre mouvement & rejoignet de nouveau le corps de Wittgenstein. Je pense Mr. le Marechal que ce renfort vous sera moins necessaire puis qu'il semble que le corps de Macdonnald seul vous est opposé. Cependant pour tous les cas je mets à votre disposition le corps du Gl. Wintzingerode qui d'apres les dernières nouvelles n'etoit plus qu'à quatre marche de Rheims. Étant maintenant hors de portée de récévoir des instructions du Prince Royal de Suede j'ai envoyé à ce général l'ordre de suivre les directions que vous lui donnerez & de cooperer avec votre armée.

N: 57.

25 Janv.
6 fev. 1814.

Alexandre.

Bar-sur Seine

62
53

Art 7.

Lettre de l'empereur Alexandre
au Felt Maréchal Blücher.

Je crois devoir vous prevenir M. le Maréchal qu'après m'etre concerté avec S.M. le Roi nous avons jugé qu'il seroit utile qu'à l'approche des armées alliées de Paris, les troupes fussent cantonnées aux environs de la ville mais point dans la ville même. Je désirerois même que tout passage de troupes par Paris soit évitée jusqu'à l'arrivée du Roi & de la mienne & qu'en ce moyent celles que nous accompagnent qui entrent les premieres dans cette capitale à notre suite. Je tiens beaucoup Mr. le Marechal à ce que cette determination prise d'un commun accord avec votre Souverain soit executée généralement & vous m'obligerez beaucoup en la faisant strictement observer par les differens corps qui sont sous vos ordres. Des considerations politiques de la plus haute importance rendent cette mésure indespensable.

etc. etc.

Alexandre.

N°. 62.

26 Janv.
7 fev. 1814.

Bar-Sur-Seine.

45.
62.
54
47

Au Marechal Blucher

Troyes 7 Fevrier 1814.

En vous gratulant à l'occupation de Chalons & au progres heureux de votre marche je me fais l'honneur de vous informer que Troyes a été guitté cette nuit par l'ennemi & occupé par mes avantgardes. L'ennemi s'est retire en 2 Colonnes vers Nogent je le fais poursuivre par les avantgardes du 4 & 6 corps sur les routes de Troyes et demain je ferai prendre des quartieres de cantonnement à la grande armée sur les routes de Sens et Nogent.

Je dirigerai alors comme je le vous remarquai dans ma lettre en date de hier la grande armée vers Sens & seulement le 6 corps vers Nogent.

Je compte certainement d'avoir bientôt de vos nouvelles regardant de la direction que vous avez donne au Gl. Kleist.

Au maréchal Blucher.

Troyes le 9 Février 1814.

En vous informant que je continue la marche de la grande armée vers Sens & que je pense à y arriver le 13 de ce mois, je vous remarque en même tems le suivant.

L'ennemi qui se trouve à Nogent peut accepter une bataille ou là ou à Melan ou à Paris, ou se retirer de Nogent vers Orleans ou enfin se retirer vers Chalons.

Il faut naturellement que nous soyons preparé sur tous ces cas & calculer ensemble nos mouvemens plus que jamais, & si je suis deja persuade que V. E. comme la grande armée sont deja assez forte pour elles mêmes pour accepter une bataille de l'ennemi, je le crois neanmoins notre devoir, moi de disponer mon aile droite & V. E. son aile gauche, de manière qu'elles occupent l'ennemi toujours en front & peuvent nous informer en bon tems si l'ennemi vouloit forcer notre centre.

C'est pourquoi j'envois le 6 corps directement à Nogent, & fais marcher le 5 corps

tellement

tellement qu'il entretient toujours la communication entre moi & le 6e corps & peut soulager le dernier en cas de besoin.

Je vous repete ma demande de faire marcher aussi un corps fort directement vers Nogent qui soit en état de soulager le Cte Wittgenstein & d'entretenir la communication entre Vous & moi; je le crois qu'il ne seroit pas desavantageux si on laissoit assez de tems au Gl. Winzingerode pour aider aussi à ce coup decisif.

Pl. 10

Au Prince de Schwartzenberg.

L'ennemi a attaqué aujourd'hui dans l'apres midi le corps du Gl. Olsufieu à Champaubert avec des forces superieures cependant dans ce moment je ne suis pas encore instruit du resultat de ce combat.

Tous les rapports disent que l'ennemi marche avec beaucoup de forces vers la route qui va de Vertus à la Ferre sous Jouarre, et il me semble pour cela qu'il est intentioné de forces nos armées. Cela me destine de décamper d'ici aussitôt avec le corps de Kleist & Kapezewitsch et de marcher dans la position de Bergerès a Vertus.

En me faisant l'honneur de vous annoncer cela, je vous prie de retenir l'avancée de l'ennemi s'il est possible par un mouvement dans les arrierès afin que les corps de Yorck & de Sacken placés à Ch. Thierry & la Ferre sous Jouarre gagnent du temps pour se reunir.

D'apres les nouvelles que j'ai reçues aujourd'hui, l'ennemi doit faire marcher encore plus de colonnes pour un mouvement offensif, qui cependant ne peuvent pas trans-

porter

porter leurs artillerie à cause des mauvais chemins & qui trouvent aussi beaucoup des obstacles par le grand nombre de Traineurs.

C'est aussi une Raison pour faire un mouvement offensif dans les arrieres de l'ennemi.

Qr. Gl. la Ferre Champenoise

10 fevrier 1814.

10 heures du soir.

Tab 11.

57

Au Prince de Schwartzenberg.

(Donné un rapport d'une attaque sur le corps d'Osoufieu dans laquelle il a beaucoup souffers.)

J'ai trouvé ici des nouvelles des Gl^aux Yorck & Sacken.

Le premier se trouvoit hier à Terre sous Jouarre, & avait chassé devant soi le Maréchal Macdonald jusqu'à Meaux d'où tout s'en alloit à Paris & d'après quelques rapports aussi son train d'artillerie. Il étoit occupé à raccommoder le pont de la ferte.

Gl. Yorck étoit hier à Ch. Thierry & avoit raccommodé le pont sauté. Je suppose que l'Emp. Napoleon avec toutes ses forces ira ca par Montmirail sur ces deux corps. Je leurs ai envoyé l'ordre de passer dans ce cas sur la rive droite de la Marne & aussitôt qu'ils le trouvent nécessaire de détruire le pont. Si l'ennemi devoit alors avancer vers eux de Paris par Meaux sur la rive droite de la Marne, il leurs reste la retraide sur le Gl. Winzingerode à Rheims. Une patrouille envoyé par le Gl. Yorck vers ce dernier endroit a trouvée les Cosaques de l'avantgarde de Wint-

zingerode

zingerode à Rheims et apportée la nouvelle que le Gl. Winzingerode arriveroit à Rheims le 10 ou 11. Aussi on a eu des marques de l'avancement du Général Bulow.

Si l'ennemi devoit avancer vers ma position ici avec de forces superieures je me retirerois, evitant un combat decisif par Épernay sur la rive droite de la Marne. S'il ne le fait pas, mais s'il se retire de Sezanne à Montmirail à Colombie ou à Propix je suivrois ses mouvemens.

Bergeres 11 Janvier 1814.

Febr 12

X

X
58

Au Prince Swartzenberg.

Par un rapport du Gl. d'Infanterie Yorck que je viens de recevoir je suis mis en etat d'informer V. E. des mouvements de l'Ennemi.

Hier le 11 le corps de Sacken marcha de la ferre sour Jouarre vers montmirail. Le corps de Yorck de Ch. Thierry dans la Position de Viffort se finie où la chaussée de Montmirail & où est un chemin à Montmirail presque impraticable pour l'artillerie. Gl. Sacken & Yorck rencontrerent l'ennemi, qui avoit occupé Montmirail à 11 heures du matin. Gen. Sacken qui avoit un bon chemin resolut de l'attaquer sans delai, & en informa le Gl. Yorck qui avança avec 3 brigades pour son soulagement, mais n'etoit par en état d'ennemi plus que 4 Pièces de Canon vers Montmirail.

Vers les 4 heures l'ennemi avança avec beaucoup de forces vers l'aile droite du Gl. Sacken de maniere que celui ci le refusa. La nuit commenca sans qu'on avoit perdu du Terrain de la nouvelle Position. Comme le Gl. Yorck ne pouvoit par transporter son artillerie pour renouvellement du Combat, le Gl. Sacken, resolut de se reunir avec le

Gr

Gl. York dans la position de Vissort, & le pont de Ch. Thierry derriere lui, d'y attendre les mouvements ulterieures de l'ennemi. Les avantgardes sont restées sur le champ de bataille. L'artillerie du Gl. Sacken fut transportée avec beaucoup des efforts jusqu'à Vissort où se trouvoit le Gl. de York que l'Emp. Napoleon, qui commandoit en Person ne pouvoit pas le hazarder d'attaquer lui et le Gl. Sacken dans la position de Vissort sans courir risque de perdre tout son artillerie.

On a aussi entendu aucune engagement aujourd'hui. Si l'ennemi devoit avancer en verité avec de superiorité les deux Gens passeroient la Marne à Ch. Thieng.

J'ai obtenu le rapport suivant d'un allemand qui avoit quitté Montmirail ce matin à 7 heures.

L'Emp. Napoleon arriva hier le 11 avec ses gardes a ce qu'on dit 30/m. h. à Montmirail. Il dina dans le chateau de Montmirail, & sorta alors pour faire l'attaque, fut attendu de retour, cependant ne revint pas, mais bivouacqua avec ses gardes un signe que l'Emp. lui même croya le combat indicidé. Toute la ville de Montmirail étoit remplie dans la nuit des blessés ennemis.

nemis. Nortre perte ne doit pas être considerable, mais il n'etoit pas encore comme le courier est parti.

L'ennemi se trouve vis-à-vis de moi à Étoges sans que sa force me soit connue. Je regret rien plus mais que la foiblesse de Cavalerie m'a obtena hier & aujourd'hui de l'attaquer. Si je recois la nouvelle que je n'ai rien à craindre de Sepanow je le ferai demain.

Art. Gl. Bergens
12 Fevrier 1814
8½ heures du soir

Fb 14. 15

60

Disposition

pour le 14 & 15 Fevrier 1814.

Ord. Gl. Troyes le 13 Fev. 1814.

Le 1er Corps qui aura raccommodé le pont de pont sur Yonne, marche à Villeneuve la Guigarde sur le chemin de Fontainebleau, la Division legere du F. M. Lt. Ignatz Hardegg pousse le plus loin possible sur la route de Fontainbleau, & cherche à s'emparer du point de Montereau & du pont & en cas qu'il devoit être detruit à le raccommodé.

Le F. M. Lt. Bianchy determinera suivant la situation des choses si l'attaque de Montereau peut se faire par le F. M. L. Hardegg seul, ou s'il veut le soutenir par une Brigade, ou s'il faut l'executer le 15 avec tout le corps. Le 15 le 1 corps prend des quartiers de cantonnement entre Montereau, Varennes, Noisy, Emans & Cannes. L'avantgarde pousse le plus loin possible.

Le 3 corps marche le 14 avec la Queue jusqu'à Pont sur Yonne avec la tête jusqu'à Chaumont sur la route de Fontainebleau. Dans le cas que le 1er Corps devoit avoir besoin de son soutien, il se concentre à

Villeneuve

Villeneuve la Guigarde. Le 15 le 3 corps marche avec la queue jusqu'à Villeneuve la Guigarde, avec la tête jusqu'à Cannes. Son rendez-vous est au même jour à Cannes.

Le 3 corps laisser un Bataillon en arrière pour defendre la ville de Sens. Les reserves des grenadiers & curassiers autrichiens prennent le 14 leurs quartiers de Cantonnement à Sens mais le quinze de ce mois à pont sur Yonne.

Le 4 corps qui est marché le 13 sur Bray, marche le 14 le plus loin possible vers Provins & s'accord de sa marche & de ses quartier de cantonnements avec le 5 corps. Il envois une forte division d'Infanterie & de Cavalerie avec un peu d'artillerie vers Donemarie, ce detachement pousse une reconnaissance à main gauche par Montigny vers Montereau et une à main droite vers St. Loup & Provins, tient occupé cependant Donemarie avec son Gros.

Le 5me Corps pousse le 14 & 15 ensemble avec le 4 le plus loin possible vers Provins. Nogent étant encore occupé par l'ennemi il envoit une forte Division d'Infanterie & de Cavalerie sur la chaussée de Nogent à Provins pour couper l'ennemi qui se trouve à Nogent.

Le

Le 6e corps qui s'aura concentré à Villenoxe, le tient occupé à se concentrer avec son gros à St. Martin pour avancer et à Villenoxe et à Provins suivant la situation des choses pousse des fortes reconnaissances vers Suzanne & Provins &, si l'ennemi devait être encore à Nogent aussi vers Nogent.

Le 14 les gardes & les Reserves russes prennent des Qrs de cantonnement entre Nogent, Villiers sur Seine, Trainel, St. Pierre & Romilly, Leur rendezvous est à Nogent.

S. M. l'Emp. de Russie vient à Pont sur Seine & si Nogent n'est pas encore quitté par l'ennemi le Qr Gl. vient à Pont sur Seine autrement à Nogent.

Les lieux de Nogent, Pont sur Seine, Cranay & St. Hillaer sont à laisser une des pour le Qr Gl. La division de Pontons que se trouve à Villeneuve marche le 14 à Sens & le 15 à Pont sur Yonne.

Les Reserves de l'artillerie russe & autrichienne restent à Troyes jusqu'à des ordres ultérieurs.

Art. 17

62

Au Maréchal Blücher

Bray sur Seine 17 Fevrier 1814.

L'avant garde du Gl. Cte Pahlen a été attaqué aujourd'hui très violent par des forces supericures & repressé de Nangis vers Provins.

Etant resolu bien ferme de faire aucune offensive à present à l'autre rote de la Seine & ayant des nouvelles bien certaines que l'Emp. Napoleon a reuni ses Gardes avec le 2, 3, 7, Corps d'armée & avance vers Provins j'ai ordonne au 5 Corps d'armée de se retirer sur Bray-sur-Seine & le 6 corps d'armée sur Nogent. Je tiens occupé Rouleau et Pont sur Yonne mais les gardes reposes & le 3 & 4 Corps je concentrerai à Trainel.

Avant d'entreprendre quelque chose d'importance il faut prier V. E. de m'informer quand vous aurez reuni les differens corps de votre armée & quand vous pourrez recommencer votre offensive. Il paroit que vous n'avez que le M. Marmont devant vous & que l'Emp. Napoleon tourné à present toute sa force vers la grande Armée.

Schwartzenberg.

Du 18

87
63

Au Maréchal Blucher.

Bray 18 fevrier 1814.

Je m'ai fait l'honneur de vous informer que j'ai retiré dans cette nuit le 5 & 6 corps sur la rive droite de la Seine pus sans perte pour le dernier.

Ci joint je vous envois mes dispositions pour le 19 & 20 de ce mois, vous en verrez que je serai prêt à une bataille le 21 concentré entierement derriere Troyes.

Cependant il est tres essentiel que vous vous remuez le 21 avec le corps de Wittgenstein à Arcis sur Aube, & que vous entreprenez de là l'offensive de nouveau pour soulager la mienne. Je vous prie de me faire communiquer par le porteur des nouvelles si certaines que je puisse faire mes dispositions ulterieure.

Du 19

67

88.
64

Au Prince Schwarzenberg.

Je viens de recevoir la lettre que vous m'avez adressée en date du 18 fevrier, qui m'a ete apportée par le Major comte de Schulenbourg, & suivant laquelle j'ais changé mes dispositions en faisant marcher aujourd'hui le 19 février l'armée de Silesie dans un Bivouacque à Sommesous pour arriver demain dans les environs d'Arcis.

Au Gl. de la Cavalerie Winzingerode il est ordonné de tenir occuper Epernay & Rheims.

Suivant les nouvelles que j'ai reçues de lui & qu'il tient d'un officier qui à été prisonnier à Paris & qui s'est vanjionne,

l'Empereur Napoleon se trouvait à Meaux le 16 fevrier, le 17 fevrier Maréchal Mortier se trouva avec 30/m h. parmi lesquels il y avoit un grand nombre de la garde & beaucoup de Cavalerie à Villers Coterets. Il devoit marcher à Soissons cependant il reçut contre ordre.

Il parait suivant les nouvelles que

l'ennemi

l'ennemi n'avance pas encore avec toutes ses forces contre l'armée de V. E. mais que préalablement il ne pousse en avant que de forts Detachements de Cavalerie.

Je ne peux m'empecher de dire que je commence ci craindre pour l'approvisionnement de l'armée. Le pays devant nous est ravagé & n'offre plus de Resources & je n'ai ni des Magazins derriere moi, ni ai-je avec moi des moyens pour l'approvisionnement de l'armée.

Cr. Gl. Chalons.

19 fevrier 1814.

Feb 19

6

8

65

Au Maréchal Blucher

Or. Gl. Trainel 19 Fevrier 1814

à 3 heures du matin.

L'ennemi ayant repoussé le Prince Héréditaire de Wurtemberg avec une perte non inconsiderable jusqu'à Montereau & s'étant emparé du pont, je me trouve obligé si desagreable qu'il soit pour moi, de depecher encore plus ma retraite sur Froyes; il repondrait cependant à notre but si je me trouvais à même encore devant Froyes de reprendre l'Offensive. – Cela ne se peut cependant que quand je suis sure que V. E. peut avancer encore le 21 jusqu'à Merrey pour se reunir avec le 6 corps & je vous prie donc instamment de hater votre marche en m'informant de Votre arrivée à Merrey. –

Mon Or. Gl. arrivera aujourd'hui à Froyes. –

Fol. 21.

66

Au Maréchal Blücher.

Troyes 21 Février 1814.

à 2 heures du matin.

Suivant les rapports du Gl. Comte Wittgenstein il n'est pas impossible que l'ennemi cherche à pousser en avant sur la route de Nogent. Comme jusqu'à present je ne veux pas ceder le point de Mery & desire en même temps être en état de pouvoir attaquer l'ennemi s'il devait s'hasarder trop en avant, je vous propose de marcher encore aujourd'hui, s'il est possible, avec toute l'armée de Silesie à Mery & de s'y reunir au corps du Gl. Wittgenstein pour defendre ce point. Le 5 Corps est poste ainsi à Brunoy ensemble avec les Gardes & Reserves Russes, qu'il peut agir dans les flanques de l'ennemi. Je vous prie de m'informer par le porteur des mesures prises. –

Je viens de recevoir des nouvelles du Gl. Wittgenstein que me decident de desirer voir effectuer aujourd'hui au lieu de demain l'avancement de l'armée de Silesie à Mery, dont je suis revenu avec le Général Gneisenau.

Lt 21

Au Prince Schwartzenberg.

Aussitôt apres avoir reçu votre lettre du 21 du courant, j'ai ordonné la marche pour Mercy, où toute l'armée de Silesie arrivera ce soir.

Des nouvelles du Colonel Prince Labomirsky qui se trouvait le 20 à Pleurs portent que l'ennemi tint occupé Villenoxe le 19 à midi, avec de forts detachements de Cavalerie. Hier on rencontra de la Cavalerie & de l'infanterie à Anglura sur Aube.

Un officier arrivé de Vitry dit qu'on ait ecouté hier au soir une canonade dans la direction d'Epernag.

Or. Gl.

Arcys 21 fevrier 1814.

No 21

Je ne tarde pas un instant à vous informer Mons.r le Maréchal que dans un conseil tenu aujourd'hui en présence de leurs Majestes l'Emp. d'Autriche & le Roi de Prusse les resolutions suivantes ont été adoptées.

On a jugé utile dans les circonstances actuelle d'imprimer un caractere défensif aux operations de la grande armée, & de vous mettre à meme, Mr. le Maréchal de prendre une offensive très vigoureuse contre l'aile gauche de l'armée francaise & sur ses communications. En conséquence la grande armée va continuer son mouvement retrograde par Chaumont à Langres & arrivée sur ce point se diriger suivant les circonstances & les mouvemens de l'ennemi, d'après l'effet que vos operations auront produits sur lui pour que vous puissiez les executer avec plus de chances de succès il a été decidé que les corps de Wintzingerode & Bulow, l'armée saxonne sous le commandement du Duc de Weimar seroient mis à votre entière dispositions & placés sous vos ordres immediats. — Les

chefs

chefs de ces 3 corps recoivent aujourd'hui des instructions analogues à ce bat, vous les trouverez ci jointes sous cachets volants & je vous prie de les leurs faire tenir le plutôt possible, aussitot que vous aurez combiné vos mouvemens avec ces differents corps on désire que vous commencés vos operations, dont on ne sauroit que se promettre les plus heureux resultats lorsqu'elles seront fondées sur la prudence & qu'elles seront dirigées principalement contre l'armée ennemi – On vous invite à nous donner de vos nouvelles les plus sauvent possible & a prendre les précantions nécéssaires pour la securêté des couriers.

Alexandre.

N.° 109.
le 13/21 fevrier 1814.
Bar-sur-Aube

Pièce 21.

(Schwarzenberg)

Au Maréchal Blucher.

Ort. Gl. Troyes 21 fev. 1814. 11 heures du soir.

L'ennemi parait d'avancer fortement contre nous, et comme je ne suis pas intentionné de me battre devant le défilé, je me retererai demain sur les hauteurs derriere Troyes, en ne laissant que le 3 & 5 Corps devant Troyes. –

Je vous prie de défendre avec la plus grande decision le point de Mery en cas qu'il soit attaque; et j'y compte avec certitude.

Je vous propose en outre si cela n'est pas encore fait, d'occuper fortement les ponts Plancy & d'Arcis sur Aube; mais de laisser votre Cavalerie encore demain le plus possible, au delà de Mery. –

Le Genl. Wittgenstein prendra sa position à Villaneuf et tenir ouverte la communication entre vous et la grande Armée. Je vous prie de faire tout votre possible pour obtenir des nouvelles le l'autre coté de l'Aube.

Copie de la lettre autographe de l'Empr. Napoleon à l'Imperatrice (apres l'affaire d'Arcis).

Mon Amie,

J'ai été tous ces jours ci a cheval le 20 j'ai pris Arcis sur Aube. L'ennemi m'y a attaqué à huit heures du soir le même jour, je l'ai battu & lui ai fait 4000 morts, je lui ai pris 2 pieces de canon & même repris 2 obusiers qu'il a.

Le 21 l'armée ennemie s'est mis en bataille pour proteger la marche de ses armées sur Brienne & Bar-sur-Aube. J'ai pris le part de me porter sur la Marne afin de les pousser plus loin de Paris & me raprocher de mes places, Je serois ce soir à St. Dizier.

Adieu mon ami, Embrassez mon fils.

Nap

57.

46.

91

Copie de la lettre du Maréchal Blucher
à l'Impératrice Maria Louisa.

Me trouvant avec mon armée sur les derrières de l'armée française j'ai intercepté un courrier qui étoit porteur de la lettre à jointe. Je m'empresse de la mettre aux pieds de la fille auguste de S. M. l'empereur d'autriche & d'assurer à V. M. que je ne manquerai pas de saisir toute occasion pareille pour lui donner des preuves du profond respect avec lequel je suis etc, -

Blucher.

Feb 22

10.

72

72

Au Prince de Schwarzenberg.

Suivant les ordres que vous m'avez donnés je me suis chargé des Postes du Gl. Cte Wittgenstein & occupé le Défilé de Megrigay fortement avec d'Infanterie.

Je suis au même de pouvoir garder ce défilé, si rependant l'ennemi occupé les hauteurs de Megrigay il me sera difficile & peut etre même impossible de defilé à l'autre coté de la Seine.

J'ai donc envoyé reconnaitre la Seine dans la direction de Troyes, si on trouve un point quelque part, propre pour y jetter de ponts. –

Jusqu'à present (9¼ heures) l'ennemi reste tranquil & il parait qu'il se trouve dans la même position que hier au soir.

Le Gl. Cte Lanskoy rapporté que l'ennemi a quitté Auglure.

Ord. Gl. Mery 22 fevrier 1814.

Pt 23

~~52~~ ~~62~~ 73

Alexandre

Au marechal Blucher

Troyes 23 Fevrier 1814.

Verbalement j'ai expliqué au Col. Grollmann les raisons que me decident de n'accepter pas pour le present une battaile avec la grande armée.

Je vous propose donc sous ces Circonstances de vous diriger plus vers la Marne que sur la rive droite de la Seine & d'effectuer votre union avec les Gaux Winzingerode & Bulow de maniere que l'attention de l'ennemi soit partagé & que pendant qu'il s'occupe avec la grande armée, V. E. puisse agir dans ses derrieres.

Je me tirerai avec la grande armée à Bar-sur-Aube, en faisant rompre encore aujourd'hui le pont à Lesmont.

Le Colonel Grollmann vous expliquera de bouche en bouche mes idées générales.

No 23.

Copie.

Lettre de S. A. S. le Prince de Neuchatel à S. A. le Feld maréchal Pce Schwartzenberg.

Mon Prince

Votre Aid de Camp le Pce de Lichtenstein m'a apporté la lettre de V. A. Les assurances qu'il m'a donné du desir de l'autriche d'arriver promptement à une pacification générale sont d'une telle consideration, aux yeux de S. M. qu'elle m'autorise à accepter la proposition que vous faites. Les commissaires pourront se rendre entre Troyes & Vendoeuvre (puis qu'il paroit que c'est là que seront les deux Ctrs. Generaux) pour convenir de la suspension d'armée. Faites moi connoitre les noms des commissaires que vous avez muni de pouvoirs, ainsi que le lieu & l'heure ou ils s'assembleront demain.

etc. etc.

Le Pce vice connetable Maj. Genl:
Alexandre.

23 février 1814.

Tab 23

Au Prince Schwartzenberg;

Jusqu'à present (9 heures) l'ennemi rest tranquillement à la rive gauche de la Seine & a relevé ses Tirailleurs que au pont de Mery entretiennent un feu avec les notres.

La partie de la ville sur la rive droite de la Seine est entierement brulée; il ne reste que 3 maisons.

Rien est marché encore aujourd'hui sur la grande Route de Troyes mais le Gl. Kaspoff qui bivouacque à l'aile droite de notre position, fait dire, que de fortes Colonnes se dirigent à l'autre cote de la Seine sur notre gauche. Je suppose que ce sont des Troupes que prennent la route de Troyes, Je suis observer leur marche.

Orth. Gl. S. Bal 23 fevrier 1814.

Ct 24

~~XI~~

~~58~~
76

Au Maréchal Blucher.
Luzigny 24 Fevrier 1814.

Suivant la conformise dont je suis convenu avec le M. Gl. francais le Prince de Neufchatel de commissaires des deux armées se ressembleront aujourd'hui ici à Luzigny pour negocier d'une armistice.

Je me hate de vous communiquer cette nouvelle, en vous observant cependant que malgré cela rien sera changé à la disposition que le Major Marchall vous a communiqué de ma part. Je continue le mouvement de l'armée derrière l'Aube, de maniere que je sois en état, en cas l'armistice ne dut pas se faire, de pouvoir attaquer à vive force l'ennemi s'il devait passer l'Aube.

Vous aurez donc la complaisance de commencer votre marche sur Dienville pour vous joindre à la grande armée & cougir ainsi au but proposé. L'ennemi a osé faire 3 assauts sur Troyes qui ont été cependant repoussér tous les trois avec une perte considerable. La ville sera rendue à l'ennemi à 7 heures du matin.

Mon

Mon Cr. Gl. va à Vendoeuvre & suivant la situation des choses à Bar-sur-Aube.

P.S. Comme probablement vous rencontrerez d'arreter la poursuite de l'ennemi, si vous vous rapellez à la convenance, je vous envoie ci joint une Copie redimée de la lettre du Prince de Neufchatel et vous prie en même temps de laisser votre arriere garde le plus possible en arriere en continuant votre marche avec le gros de l'armée, pour gagner ainsi du terrain. Le commandant en sera en état, d'arreter l'avantgarde ennemie en Montrant la lettre mentionnée.

An 24

Au Maréchal Blucher.

Vendeoumur 24 fevrier 1814.

L'armistice offerte n'est pas accepté il s'agit donc de la reunion de toutes les forces militaires d'autant plus, comme nous pourrions venir dans le cas de porter un coup decisif entre le 26 & 27; je compte donc avec confiance que, selon les demandes que je vous ai faites hier, vous avez dirigé votre marche vers Dienville, pour effectuer de ce point votre jonction entre Eclance & Maison avec la grande armée; je vous prie en consequence de m'instruire quand je puis compter sur celle jonction pour ordonner les mouvements de la grande Armée afin de pouvoir attaque ensemble l'ennemi.

Je fais jetter un pont à Lesmont pour l'usage de V. E. mais comme je ne peux plus attendre vos marches de reunion par Lesmont mais seulement sur la rive droite de l'Aube, je vous prie de m'instruire de la direction journalière de vos mouvements pour pouvoir effectuer la jonction à Colombé les deux eglises, où je rassemble armée pour attaquer l'ennemi après avoir faite l'union

avec

avec V. E. – En conséquence de cette supposi-
tion le Gl. Cte Wittgenstein fait lever le pont
à Lismont.

~~42~~ ~~59~~ 78
Art 25

Au Maréchal Blucher

Bar-sur-Aube 25 Fevrier 1814.

J'ai deja communiqué a V. E. par le conseiller d'etat prussien Ribbendorpp la resolution des puissances alliées de se mettre en état par l'augmentation des forces militaires, à reprendre une offensive active, forte & continuelle. Je viens de recevoir à present un rapport du major Marschall selon lequel V. E. est deja marché sur Anglure, et il nous reste par cela plus rien, que, en continuant chacun sa route, de nous offrir mutuellement les mains par nos mouvements.

J'endant que V. E. renforcée par les G^aux Winzingerode & Bulow, agira offensivement, je continuerai le mouvement commencé avec la grande Armée pour me rapprocher de mes reserves et pour soulager fortement les operations contre les forces ennemies qui se rassemblent au midi de la france. A tout moment je serai pret de reprendre l'offensive, si j'ai des nouvelles que l'ennemi inquieté par les manoevres de V. E. a tourné en partie ses forces contre vous et les affaibli ainsi de ce coté-ci. J'invité V. E. de vouloir bien eriger une poste volante entre la grande Armée

et

et la votre avec de cosaques. Comme il est absolument necessaire que nous nous donnons de nouvelles mutuelles de chaque circonstance qui concerne nos mouvements. Aussi j'ordonnerai au Hetman Platoff de se poster entre la grande armée et la votre pour entretenir la communication. J'espere que vous me donnerez bientôt de vos nouvelles, en me communiquant quelles sont vos resolutions en consequence des rapports dont je vous fait part aujourd'hui.

Je suis au meme de vous donner de nouvelles satisfaisantes de ce qui se passe ici. En vain l'ennemi a essagé 3 assauts sur Troyes, la nuit passée et nous ne l'avons quittée que hier à 7 heures du matin. Aussitôt l'ennemi a poussé en avant une forte avantgarde, composée de différents regiments de la Cavalerie de la garde, mais étant attaquée par la Cavalerie legère du 5 Corps elle fut repoussée jusque dans la ville avec une perte considerable. De même corps on repoussa vigoureusement hier au soir l'ennemi entre Troyes & Vendoeuvre et encore ce matin le Prince Royal de Wirtemberg tenait encore occupé Vandoeuvre.

Mon Qr. Gl. va aujourdhui à Colombe des deux eglises.

Au Prince Schwartzenberg.

Laon le 12 Mars 1814. 10 heures du matin.

Hier au soir j'ai reçu la lettre de V. E. datée du 4 mars de Troyes & j'en ai vu avec beaucoup de plaisir les progres de V. E. auxquels je vous felicite.

Hier le Gl. L. Czernitscheff a poursuivi l'ennemi sur la chaussée jusque devant Loissons où le soir se trouvient encore des fortes masses d'Infanterie. L'Emp. Napoleon a mené en arrière sur cette route une colonne de 20 à 25/m. h. deux autres colonnes sont marchées par Vailly. Tous les villages sont remplis avec des blessés & des malades de l'ennemi & sa perte à l'aile gauche doit avoir été très considerable.

Le Gl. Benkendorff que se trouvoit le 10 mars, pendant le combat de Laon à Conay dans l'arrière de l'ennemi, fit usage de cet occasion tirailla avec la garnison de Loissons et repandit la terreur & le desordre sur toute la chaussée et fit une grande nombre de prisonniers, que étoient tous de la garde.

L'armée ennemie est très fatiguée elle

manque

manque des vivres & la Cavalerie de fourrage. Les Gaux. de la Cavalerie ont demonstrates à l'Emp. Napoleon que toute la Cavalerie serait ruinée s'elle devoit continuer d'agir d'une telle maniere. Ils en ont reçus des reponses bourdeuses.

On a intercepté une secretaire de l'Emp. nommé Palm natif d'Hanovre. Cet Hanovre cet homme est fort instruit, a accompagné l'Emp. depuis le fin de Janvier & dit des choses tres remarquables des dernieres evenements; entre autre que le département de l'espionage est tellement negligé que jamais l'Emp. est instruit de notre situation & de notre force apresent on a taché d'envoyer en espion des Gend'armes deguisés mais ceux ci ne veulent pas le faire.

Les evenemens de Laon m'ont affirmées la verité de cette diction.

Toute l'armée qui se trouve contre nous est d'une force à ce qu'el dit d'apeuprés 90/m h. 70/m. h. doivent se trouver à l'Aisne & 20/m h. vers V. C. Cependant on avoit assigné au maréchal Oudinot tous les renforts qui devoient arriver de Paris.

Le dit Palm range les troupes d'aprés leur qualité comme suit 12/m h. de l'an-

rienne garde, 15/m. h. (parmi 3500 h. de Cavalerie 6 7 Regt de Dragons) des troupes qui sont arrivées de l'armée de l'Espagne 16/m h. de la jeune garde.

Toutes les autres troupes sont des Cadres aux quelles on a incorporé les Conscrits, et n'ont pas beaucoup de confiance de l'autre armée.

Aussitôt que la communication sera libre je vous enverrai le dit Palm.

Il me faut encore remarquer que d'apres lui, le Mal Suchet n'est pas arrivé lui même à Lion, mais ce n'est qu'une petite partie de son armée, et qu'il se trouve encore à Barcelona.

J'avance aujourd'hui vers l'Aisne jusqu'à demain il se montrera si l'ennemi marche vers Meaux ou vers Chateau Thierry. Une marche vers Rheims pour battre le Gl. St. Priest & d'avancer vers V. E. par Epernay n'est pas impossible mais je crois l'armée francoise pas capable a faire une telle marche.

chez 16

Disposition
pour le 16 Mars 1814.

Le 5 corps se concentre à Arcis sur Aube, laisse sa Cavalerie sur les hauteurs de Faux pour la communication & pour le soulagement du 6 corps.

Cette Cavalerie reste toujours en accord avec le Gl. Kaisarow qui occupé Seranne, et qu'il prend une position avec son gros à Ferre champenoise.

Un detachement de la cavalerie legere du 5 Corps occupé Vitry les francois à la communication avec le Gl. Davidow.

Le 6 corps prend une position concentré à Mont le Portiers.

Le 4 Corps reste dans sa position occupé Pont sur Seine & les hauteurs de Barbuise avec une Brigade d'Infanterie & une Brigade de Cavalerie; le 3 Corps marche sur la route de Troyes.

Les gardes and les reserves se concentrent entre Brienne & Bar-sur-Aube le Or. Gl. va à Arcis-sur-Aube. Jusqu'à present on ne sait rien mais que l'ennemi avancé

avec

avec de fortes colonnes vers Chalons, cependant on ne sait pas encore sa force; mais même si l'on suppose que l'ennemi se dirige avec toute sa force dans notre aile droite, aucune autre mouvement peut devenir necessaire que ne soit pas de la même nature des principes deja acceptées, savoir que l'armée se concentre & oblige l'ennemi de suivre l'armée par plusieures marches afin que l'armée de Silesie gagne du temps pour suivre l'ennemi immediatement. C'est pourquoi L'armée se concentrera à Trunes sur sur Aube, il rest cependant à desirer que le M. Blucher en soit instruit le plus vite possible, & qu'il soit dirige de entreprendre ses operations offensives d'après ce qu'il en pense avec force & celerité.

Pont sur Seine
16 Mars 1814

Schwartzenberg
Sabanajeff.

Mirz 21

Or. Gl. Berry au bac le 21 Mars
1814. avantmidi

Au Prince de Schwartzenberg.

J'ai l'honneur de vous annoncer que le 18 je suis avancé avec l'armée jusqu à l'ainse, le 19 reoccupé Rheims & reouvert la communication avec votre armée. Le 20 on manoeuvra l'ennemi de sa forte position pres de Fismes, qu'il quitta & se retira vers Oulchy. Aujourd'hui le 21 les corps de Yorck & de Kleist le suivent. Le corps de Bulow informera Soissons & tachera de le prendre pendant que les Marechaux Mortier & Marmont seront repoussés ou sur la Marne ou sur l'Oureq.

S'il reussit de prendre Soissons & Compiegne j'aurois par cela une base sûre pour avancer vers la basse Marne & le long de l'Oise. La force de l'armée alliée telle qu'elle se trouve ici à l'ainse consistant de 110/m. h. je n'ai pas besoin d'eviter toute la force ennemie s'elle devoit s'avancer vers moi. Cependant il étoit bien a desirer qu'on pouvoit despone le Prince Royal de Suede que se trouve depuis les premiers jours

de

de ce mois à Liège & consume les magasins, etablis par M. Gl. de Winzingerode & à ce qu'on dit n'est pas encore resolu à finir la conquête des Pays bas, de executer les dispositions afin que je puisse user à la rive droite de l'Oise les 30/m h. que sont retenus dans les Pays bas par ses Zogaringren.

Un mouvement de cette coté sur Paris seroit sans doute du plus grand effet.

Le Duc de Weimar m'avertit que le Prince Royal de Suede a voulu renvoyer de Malines par Denderesmonde les officiers prisonniers de guerre nominatives suivant l'état ci joint, le Gl. M. de Göblenz le trouvant dangereux à diriger le transport vers Bruxelles jusqu'à des instructions ultérieures.

J'ai repartie au Duc de Weimar que j'ai presenté ce cas à la determination de Votre Altesse & jusque la le renvoij soit à disposer. Il y a quelques jours qu'on a fait prisonnier un officier qui a été renvoyé sur sa parole d'honneur & qu'on a reconnut.-

Blücher.

Mary 22

Au Marechal Blucher

Ort. Gl. Pougy le 22 mars 1814.

J'ai en l'honneur de vous communiquer hier les dernieres nouvelles, je le repeté en quelques mots pour vous mettre au bout de tout.

L'empereur Napoleon fit jetter le 19 un pont a Plancy & avanca à cet endroit comme par plusieures Jussain qui se trouvent dans l'aube avec des fortes masses d'Infanterie & Cavalerie sur la rive gauche. Il occupa Arcis qui etoit deja quitté par nos troupes. Je fis avancer aussitôt le P. R de Wurtemberg avec le 3, 4, 6, Corps d'armée dans la direction de Plancy.

Le 5me sous le F. Maréchal Comte Wrede qui étoit destiné d'avancer vers Arcis le long de l'Aube fut soulagé par les gardes russes et prussiennes qui étoient placés sur les hauteurs de Mesnil. L'Ennemi qui avoit tiré sa force principale à Arcis fit le 20 tous ses efforts possibles pour developper ses colonnes devant ce lieu. La bravour des trouppes le rejetta toujours à Arcis et même ses derriers efforts guidés par l'empereur lui même n'eurent pas un succés plus heureux.

Ce

Ce combat sanglant ne finit que vers minuit
Notre perte dans cette journée etoit considerable, celui de l'ennemi étoit énorme comme on la vu en suite. Dans la nuit du 20 au 21 on fit de notre coté un plan d'une attaque général.

Le 6 corps d'armée sous le Gl. Rajewsky occupa les hauteurs prochaines d'Arcis. Le P. R. de Wurtemberg fut dirigé de prendre sa position entre ce corps & l'hauteur de Mesnil. Le 5 corps se posa à l'Aube & forma notre aile droite. La Garde Cavalerie legère du General O Jarowsky fut place sur la rive droit de L'Aube pour observer l'ennemi de cette coté & de l'inqueter. Cependant l'Empereur avoit developpé pendant la nuit ses forces devant Arcis & attaqua vers les 8 heures le 6 corps d'armée. Le Gl. Rajewsky opposa la bravour ordinaire de ses trouppes & garda sa position. Le P. R. de Wurtemberg dont les mouvements resterent inconnues par la position du Corps, étoit cependant avancé dans la ligne de Bataille & sur le signal donné ses trouppes avancerent pour attaquer. Cela sembloit être en même temps le signe pour la retraite de l'ennemi

qui

qui retira vitement sa force principale sur
l'autre rive de l'Aube & tint occupé à present
Arcis qui fallait assurer sa retraite & la pe-
tite plaine en avant de ce lieu. Nos colonnes
qui avancerent vitement, jetterent partout
l'ennemi et en moins que 2 heures on lui ar-
racha Arcis. Sa perte en morts, & blessés à cet
endroit étoit immorme. L'Empereur lui même
qui n'avons quitté Arcis qu'à vers 1 heure
pour animer la resistance de ses troupes
avoit tué un cheval au dessous de lui. Aussi-
tôt que la retraite de l'ennemi commença,
je fis passer l'Aube à Ramern à une partie
de la Cavalerie du 5 corps sais le Feld Zeug-
meister Frimont. Pur poursuivre l'ennemie qui
suivant les nouvelles se retire vers Epernay.
On jetta toute suite un pont à Ramern. Dans
la nuit prochaine toute la Cavalerie du F.M.
Cte Wrede y passa l'Aube jusqu'à Faux &
Coste. Le F.M. lui meme prendra sa position
à Corbeil. Les Gardes & les Reserves sont à son
soulagements sur les hauteurs derriere Cor-
beil. Le 4 & 6 Corps se trouvant sur les hau-
teurs l'ennemi qui tient encore occupé
les Defilées d'Arcis sur la rive droit de l'Aube
par une colonne qui sous le Maréchal Mar-

mont

mont y arriva de Planoy encore hier au soir.

Aussitôt qu'aujourd'hui j'aurai des nouvelles certaines des mouvements de l'ennemi je le poursuivrai avec toute l'armée. En tous cas je m'approcherai à la Marne pour me joindre avec votre Excellence & pour attaquer l'ennemi avec des forces Alliées pour decider le sort d'Europe par une bataille générale.

Schwarzenberg.

Ch 24

Au Maréchal Blucher

Or. Gl. Vitry 24 Mars 1814.

L'ennemi est marché par Vitry & St. Dizier sur notre communication c'est pourquoi on a resolu d'aller à Paris avec toutes les forces de toutes les armées sur le chemin le plus proche en suite de quoi je me trouverai avec toute l'armée le

25 à Tere Champenoise

26 Treffaux

27 Coulommiers

28 Meaux à Lagny,

ou je compte surement de me joindre aux forces de V. E. S. M. l'empereur de Russie a donné les ordres directes aux Gaux Woronzon & Langeron de s'unir dans la seconde journée à Chambeaubert & de continuer leurs marche au même jour savoir le 26 jusqu'à Montmirail pour être dans la même hauteur avec toute l'armée.

Il me faut demander de V. E. communication de quelle maniere vous voulez le faire que tous les autres corps d'armée se trouvent en même temps à Meaux.

L'occupation de Soissons le même que celle de Chalons & Vitry sont tres nécessaires pour nos mouvemens.

V. E

V. E. reconnoitra avec moi le valeur de soutenir ces 3 places & aura soin pour la garnison nécessaire de la première le même que l'empereur à déjà donné ses ordres pour les garnisons des deux dernieres au Gl. Ct. Woronzow, il m'ordonné seulement de communiquer à V. E. E. la disposition ci jointe pour demain de notre armée & de remarquer que le Gl. de Cavalerie [redacted] le comte Winzingerode soit déjà l'ennemi avec toute sa Cavalerie & Artillerie sur la rive droite de la Marne et pour avoir des nouvelles de ses mouvements et d'obtenir l'ennemi dans la pensée de notre poursuite.

Schwartzenberg

Disposition

pour le 25 Mars.

Or. Gl. Vitry 24 Mars 1814.

L'armée marche demains vers Ferre Champenoise ou le Colonel Fahrenbuhler de l'état du G.M. Gl. montrera les camps. La Marche se fait dans l'ordre suivante.

Le 6 corps forme la tête et décampe à 3 heures du matin, il est suivi par le 4 corps qui décampe à 4 heures. La Cavalerie des deux corps forme l'avantgarde & pousse avec le gros dans la direction de Seranne. Ces deux corps suivent comme colonne de milieu leur marche sur la grande route.

Les Gardis & Reserves decampent vers les 5 heures & dirigent comme colonnes de coté gauche leur marche dans la direction de Montepreux & prennent leur position parmi Connantray & Horrefray comme ils le pensent bon vers les 5 heures toutes les bagages suivent la Colonne de milière & se rassemblent à 6 heures à Cosle sur le chemin.

Le 5 corps d'armée décampe à 9 heures & si dirige de Maisons sur la grande route

à

Terre Champenoise.

Le 3 corps d'armée s'arrete là où elle recevra la presente disposition & dirige sa marche le 25 aussi à Terre Champenoise.

Pour marcher plus seulement l'artillerie doit rester sur la chaussée pendant que les troupes marche à droite & à gauche en colonne.

Le Gr.l Gl. vient à T. Champenoise les bagages du Gr. Gl. décampent à 5 heures.

Le Gl. Serlavin se dirige par Provins à Montereau.

Gl. Vaisaraff prend sa position a Arcis & entretient la communication avec Troyes.

Mercy 29

Disposition
pour le 29 Mars 1814.

Le 6 corps passe la Marne à Prilpordt & marche par Meaux de manière que sa queue a deja dépassé cette ville à 5 heures, comme les gardes ont à passer à cet heure le pont de la Marne pres de Meaux. Ce corps marche alors sur le chemin droit vers Paris par Claire occupe le foret de Bordy & pousse en avant.

Les Gardes & les reserves décampent à 5 heures passent la Marne pres de Meaux & suivent le 6 corps lequel ils doivent soulager.

Le 4 corps décampe de maniere qu'il soit à 8 heures devant Meaux, y passe la Marne, & marche alors sur le chemin droit vers Paris jusqu'il est en état de venir sur le chemin le plus près sur celui de Lagrey à Paris, il pousse alors jusqu'à Chelle a envoye un corps volant vers le pont de St. Maire.

Le 3me Corps décampe à 8 heures se repose à Meaux et suit ensuite le 4me si loin que

possible

possible. Le 5 Corps reste à Meaux sur la rive gauche de la Marne. Le Gros de sa Cavalerie reste parmi Crecy & Jancy celui de l'arriergarde à Coulomier.

Les Bagages les Reserves de l'Artillerie & les Magazins des Colonnes passant la grande route devant Meaux & Chael.

Le cour à Souilly

Le Gn. Gl. Clair

Mig 29

Ordre de l'empereur Alexandre au Feldt
Maréchal Blucher.
le Or. Gl. à Bondis
le 17/29 Mars 1814.

Mr. le Maréchal

Sa M. l'emp. desire que V. E. fasse attaquer demain le 18/30 à 5 heures du matin la hauteur de Montmartre afin de s'en rendre maître. L'armée du Prince de Schwartzenberg attaquera de son coté les hauteurs de Romainville. S. M. suppose qu'etant maître de ces deux points on pourra faciliter par la les negociations qu'on se propose d'entamer avec la ville de Paris.

Le Gl. Sacken laisse à Meaux sera momentanément sus les ordres du Maréchal Wrede. V. E. voudra bien lui donner les ordres en consequence ou lui commandant d'envoyer à Tripont trois bataillons d'Infanterie pour garder les ponts que s'y trouvent et quand tous les equipages & la cavalerie de l'armée auront repassés la Marne à Tulport de voulois bien ordonner qu'on ôte 2 ponts et qu'on n'ien laisse qu'un seul pour servir de retraite au detachement qui se

trouve

trouve à la ferte sous Jouarre.

Pour conserver notre communications avec le pays bas il ne nous reste que la route de Compiegne à la Ferte V. E. verra la grande importance de s'emparer d'avance de Compiegne pour s'assurer la ligne mentionné.

le Pce Volkonsky
Aide de camp général
Major Général.

Au Maréchal
Blucher

X
X3.
89

Disposition.

Hauteur derrière. Pantin le 30 Marz 1814.

Par une convention conclue l'ennemi se retire derrière les Barrieres de la ville c'est pourquoi toutes les Hostilités doivent cesser. L'armée prend la position suivante.

L'armée de Silesie occupé le Montmartre asure sa droit par occupation du bois de Boulogne & par l'asuration des ponts sur la Seine de Neuilly jusqu'à la ville.

Le 6 corps d'armée se place sur les hauteurs de Belleville & Bignolet.

Le 4 corps d'armée occupe le foret de Vincennes & le pont de Charanton.

Le 3 corps d'armée se place en soutien du dit corps'.

Les gardes & les reserves restent en soutien du 6 corps sur les hauteurs derrieres Pantin & Romainville.

Le Gr. Gl. va à Boudy.

L'Armée de Silesie comme tous les corps d'armée observent dans leures positions la plus grande prevoyance & le plus grand ordre.

Schwarzenberg